Un grand reportage surprenant, amusant, révélateur et pittoresque sur le Japon, après deux ans d'occupation américaine

BRUNSWICK
le fourreur qui fait fureur...
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées - PARIS
CATALOGUE GRATUIT
824 PUBLICIS

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
6e ANNEE. — N° 853
100, rue Réaumur, PARIS Gut. 80-60.
Mardi 29 Avril 1947 — Prix : 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK

à 20 heures
le trio des quatre
au Crochet
sur Radio-Luxembourg

6e DERNIÈRE

29 IV 1947

NI VIANDE FRAICHE NI FRIGO

Premier résultat du plan n° 11 : ce matin 125 BOVINS A LA VILLETTE

...Et il n'y a plus de conserves

L'APPROVISIONNEMENT de Paris en viande est complètement tari.

Les tickets-valeur qui doivent être inaugurés cette semaine n'auront qu'une valeur symbolique. A côté de la carte de pain amputée de 50 grammes, ils vont figurer pour le 1er mai, date de leur mise en application, la grande pénitence du printemps 47.

Il n'y a à la Villette aujourd'hui guère plus de quelque 125 bovins et parmi eux les vaches les plus maigres que l'on ait vues. De plus de 3.000 têtes de gros bétail au début d'avril, les arrivages sont descendus à 1.200 vers le 15 avril et à 550 pour finir par un affaissement presque total. Les chiffres de ce matin sont, pour un lundi, les plus bas que l'on ait enregistrés depuis l'année dernière.

Le plan André Philip, le dixième de l'année, aspirait à nous donner de la viande en instituant des taxes et en réduisant les prix à tous les stades : marchés, ventes en gros et au détail.

Estimant les prix trop bas, producteurs et marchands de bestiaux ont, par paliers, complètement suspendu leurs envois.

Quelles mesures vont être prises pour remédier à cette nouvelle crise, aggravée pour les Parisiens par la rareté de la volaille, de la viande de porc et de la triperie ?

De retour d'Alger, M. Rastel a, samedi, devant le Conseil supérieur de la viande, manifesté son intention de demander la révision complète du système. Plus de taxes ni de prix uniques si ce n'est au détail. Plus d'achats prioritaires qui n'auraient servi qu'à retenir le bétail au profit de départements ou de centres moins surveillés que la capitale.

On sait par ailleurs qu'un projet auquel les délégués des consommateurs ont donné leur adhésion est à l'étude, échelonnant les prix au détail entre 110 fr. le kilo pour le bœuf, 183 et 240 ou 250 selon les catégories. C'est sur cette base que va être mis en chantier le nouveau plan (ce sera le plan n° 11).

M. Rastel va s'ingénier à devancer cette solution de retardement. En qualité de grand chef responsable de la distribution, il y tient particulièrement. Il sait, en effet, qu'il n'y a plus de frigo dans les réserves.

Mais, dès que l'on quitte Paris et que l'on gagne la grande banlieue, on trouve toute la viande que l'on peut désirer à 200 francs de kilo !

Germain MANDLE.

Lire en page 2 :
Du blé ?...
En voilà !
par René ARMAND

Arrivages ce matin à la Villette :

Bovins	125
Veaux	494
Moutons (environ)	300
Porcs	150

Quelques achats prioritaires, sur la base des prix-limites fixés par le plan A. Philip, ont été effectués afin de faire pression sur les cours.

M. Georges Bidault revient à Paris

M. Georges Bidault est arrivé à Berlin à 6 h. 45 et repartira pour Paris à 11 heures, non par avion, mais, en raison des conditions atmosphériques, par le train. Il arrivera demain matin, à 9 h. 36.

M. RAMADIER annonce de nouvelles compressions administratives

M. Paul Ramadier, président du Conseil, s'est rendu samedi et dimanche dans l'Aveyron, où il a participé à diverses cérémonies. Hôte de la municipalité de Millau, il a prononcé un discours dans lequel il a notamment rappelé les effets bienfaisants de l'expérience Blum et a ajouté :

— La baisse des prix a été obtenue. Une deuxième opération de baisse a consolidé les premiers résultats, mais il a fallu pour arriver à une saine gestion des finances du pays assurer des compressions dans les différents services de l'Etat. Trop d'agents sont employés dans ces services.

M. Ramadier estime que l'action de la commission chargée de cette tâche ne sera pas suffisante.

Le président du Conseil a également traité le problème du charbon et a indiqué que le charbon américain nous coûte cher — 22 dollars la tonne. « C'est de l'Allemagne que nous attendons le complément indispensable à notre relèvement. »

"Ne la réveillez pas Elle est fatiguée" ...Il l'avait étranglée

Après son crime, le voyageur de commerce a rédigé sa confession sur la manchette d'un journal

UN petit hôtel bien propre, rue du Départ, à Montparnasse. A 7 heures du matin, hier dimanche, un homme sort. Très calme, presque souriant, il se penche au guichet du bureau et recommande au portier :

— Surtout, ne la réveillez pas, elle est fatiguée.

Elle, c'est Marie-Anne Masson, une jolie jeune femme de 29 ans, qui descend, chaque samedi, à l'hôtel en compagnie de son ami. Mariée, elle vit séparée de son mari.

Anne-Marie MASSON

chez sa sœur, Mme Gaubert, 37, rue Perceval.

Lui, c'est Edmond Rougé, 42 ans, représentant de commerce. Il est marié et demeure 33, rue Berzelius. Pour son amie, il a dilapidé en quelques années la fortune de sa femme.

Avant-hier soir, après le cinéma, il était rentré à l'hôtel avec Marie-Anne et avait, comme d'ordinaire, rempli sa fiche de voyageur.

« Je l'ai tuée... »

Vers 9 h. 30, un garçon d'étage entre dans la chambre. Mme Masson repose. N'apercevant que les cheveux qui dépassent des draps, il referme la porte. A midi, il entre à nouveau, s'approche du lit et

Henry PIGNOLET.

SUITE PAGE 3

...et demain
Marie-Madeleine AGENTE SECRÈTE N° 1
continuera ses souvenirs

POUR VENIR EN EUROPE
RITA HAYWORTH
s'est fait couper les cheveux

Avant de quitter les U.S.A. pour l'Europe, Rita Hayworth, qui est arrivée hier soir à Amsterdam, s'est fait couper les cheveux. En apprenant la nouvelle, des millions d'Américains ont écrit à la star « atomique » pour protester.
(Lire l'article ci-dessous)

PENDANT SON SÉJOUR DE TROIS MOIS EN EUROPE

A cause des couturiers RITA HAYWORTH prend Paris pour port d'attache

La vedette, dont le portrait fut peint sur la bombe de Bikini, baptise aujourd'hui une tulipe en Hollande

(De notre envoyé spécial permanent **ZANOLI**)

AMSTERDAM, 28 avril (par téléphone).

A la coupée du « Veendam », qui venait d'accoster les quais de Rotterdam, apparaît une charmante jeune femme, élégamment vêtue de gris.

— C'est bien elle ? demandèrent ceux qui l'attendaient.

— Depuis qu'elle s'est fait couper les cheveux, n'est-ce pas...

Celle qu'on avait l'habitude de voir avec une chevelure indomptée, Rita Hayworth, la vedette atomique, ainsi nommée depuis que son portrait fut peint sur la bombe de Bikini, quitte en effet, maintenant, des ondulations sophistiquées. Avant de quitter les U.S.A. pour accomplir son premier voyage en Europe, elle a fait transformer sa coiffure, ce qui lui a valu déjà, dit-on, des millions de lettres de protestation écrites par des admirateurs déçus.

— Heureuse d'arriver ! s'exclame la vedette.

Onze jours de voyage avec la tempête, c'est plus fatigant que le plus dynamique des films. Mais le métier de star a ses obligations : on ne peut pas échapper aux curieux.

— Comptez-vous rester longtemps en Europe ? lui demandons-nous.

— Trois mois. Je suis venue uniquement en vacances et je pense faire quelques voyages en Suisse et en Italie, mais Paris sera mon point d'attache.

— Pourquoi Paris ?

— Vous le demandez ! A cause des couturiers, voyons. Je suis femme avant tout... D'ailleurs c'est un Français qui m'habille déjà à Hollywood, Jean-Louis. Un grand artiste.

— Assisterez-vous, à Bruxelles, au festival de cinéma ?

— Naturellement, on y présentera mon film, « Down to Earth ».

Après une bombe, une tulipe

Là-dessus Rita Hayworth nous quitte pour monter en voiture, c'est seulement à Amsterdam que nous pourrons terminer la conversation. Entre temps, la vedette a eu une révélation : elle a découvert la beauté des tulipes hollandaises. Traversant d'immenses champs de ces fleurs éclatantes, elle avait souhaité en cueillir un bouquet. Avertis, les horticulteurs lui apportèrent une gerbe magnifique, puis lui demandèrent s'il ne lui serait pas agréable de donner son nom à une variété nouvelle. Rita accepta d'enthousiasme.

Il y aura donc ce soir une grande fête à Harlem pour baptiser la tulipe Rita Hayworth. Pour une star, une fleur c'est tout de même mieux qu'une bombe.

Margarita-Carmen devient Rita

Curieuse carrière que celle de Rita. A sa naissance, son grand-père, le tragédien anglo-saxon Joseph Hayworth, avait prophétisé : « Cette petite sera une grande artiste. » Mais, comme il prononçait cette phrase à chaque enfant qui naissait dans sa famille, on n'y avait guère prêté attention.

A six ans, Rita, pourtant, parut sur la scène. Elle dansa au son des castagnettes, son père, Eduardo Cansino, étant danseur espagnol. Elle s'appelait alors Margarita-Carmen. Ce nom lui resta huit ans, jusqu'au jour où, devant signer à Mexico son premier contrat de cinéma au cachet de 150 dollars par semaine, la fillette déclara tout net :

— Je signerai, mais à une condition : c'est que miss Cansino fera place à Rita Hayworth.

SUITE PAGE 3

5.000 francs POUR VOUS SI...
Ce France-soir EST UN NUMÉRO-SURPRISE

AU FOND DU RHONE
Dans un sac lesté par une lourde pierre : le corps d'une jeune femme

GRENOBLE, 28 avril (de notre corr. part. par tél.). — Un sac lesté par une lourde pierre, qui contenait le corps d'une jeune femme de 20 à 25 ans, a été retiré hier d'un bras du Rhône.

La victime, dont la mort semble remonter à une quinzaine de jours, avait été tuée de deux balles de revolver.

Il semble que l'inconnue, qui avait une excellente dentition, des cheveux châtains clairs et les ongles faits et carminés, ait été attaquée alors qu'elle faisait sa toilette. Une brosse à cils, retrouvée dans le sac, et le peu de vêtements dont elle était vêtue en témoignent.

Victoire socialiste aux élections japonaises

TOKIO, 28 avril. — La nouvelle Chambre Haute japonaise comprendra : 142 socialistes, 133 libéraux, 126 démocrates, 31 « coopératifs », 29 indépendants, 4 communistes.

On note par rapport aux dernières élections un léger recul des libéraux et un important succès des socialistes. Cette victoire socialiste et surtout le recul des partis de droite ont provoqué une grande surprise dans les milieux politiques japonais et américains.

Le mariage de Joséphine et de Jo Bouillon retardé

Le chef d'orchestre n'est pas encore rentré d'Amérique

Le mariage de Joséphine Baker et du chef d'orchestre Jo Bouillon devait avoir lieu aujourd'hui au château de Mirande — chez Joséphine — en Dordogne. Mais il a été retardé. Et pour une excellente raison : le « futur » n'est pas encore revenu des Etats-Unis.

Dès son arrivée la date du mariage sera fixée et Jo pourra enfin épouser Joséphine.

SUITE PAGE 3

QUAND LES MOUSMÉS DEVIENNENT DES GIRLS

"Aimable visiteur" et "honoré client" le G.I. a droit au sourire des Nippons

Mais le G.Q.G. américain — avec ses radars dirigés vers le nord — oblitère de son ombre le Palais du Mikado...

(De notre envoyé spécial **Bernard VALÉRY**)

Comment se comportent les Japonais sous l'occupation américaine ? Mac Arthur est-il devenu le roi de l'Extrême-Orient ? Y a-t-il une fraternisation ? L'orgueil nippon, après avoir connu un paroxysme, s'accommode-t-il de la présence des vainqueurs ? Telles sont les questions que les Français se posent souvent à propos du Japon occupé depuis deux ans par les troupes du général Mac Arthur. C'est pour y répondre et pour renseigner ses lecteurs sur l'état d'esprit des occupants et des occupés que « France-soir » a envoyé Bernard Valéry au pays toujours mystérieux des « geishas » et du harakiri.

[Avant la guerre, correspondant de « Paris-soir » et « Paris-Midi » au Japon, pendant le conflit, correspondant du « New York Times », de Reuter et de « France » de Londres à Stockholm, Bernard Valéry, auteur du « Mariage de Shiro-San », est un spécialiste des questions nippones. Arrivé à Tokio après deux escales aux Indes et en Chine, notre envoyé spécial nous envoie aujourd'hui son premier câble du Japon.]

TOKIO, ... avril. (Par câble).

AU croisement le plus affairé de Tokio, un gigantesque M.P. américain et un minuscule policier japonais dirigent la circulation. Chacun sur un petit tabouret, ils se font face à une dizaine de mètres de distance. Le sifflet de l'Américain émet un trille aiguë. Géant en impeccable tenue de guerre kaki, casque, guêtres, gants blancs, il se met en mouvement avec une précision d'automate et la ferveur d'un Toscanini : au demi-tour, ses bras balayent l'air, décrivant des arcs précis, et les jeeps, les conduites intérieures des officiers, les camions, les cars des U.S.A. démarrent à nouveau, laissant à distance une ou deux voitures japonaises qui se traînent modestement au gazogène.

Le policier japonais, vêtu d'un uniforme bleu miteux, un bâton de bois remplaçant le sabre — jadis sa fierté et le symbole de son autorité — est un peu en retard. A son tour, il siffle. Mais son sifflet émet seulement un grelottement timide. Puis, lui aussi fait un demi-tour hésitant et agite vaguement ses bras dans l'air. Et il regarde avec un sourire servile et enchanté à la fois son maître et collègue, comme s'il lui demandait : « L'ai-je bien descendu ? »

Pas de haine ni d'humiliation

J'ai passé une bonne partie de la journée d'hier — ma première journée à Tokio après neuf ans d'absence — à regarder ce spectacle symbolique : je n'ai aucun doute sur celui qui dirige vraiment la circulation. Mais le conquérant est un maître bon enfant et l'élève, pas trop intelligent, est studieux et plus que consentant. Regardant autour de moi — car il y avait foule pour assister à ce spectacle — j'ai constaté sans trop de surprise que pas un visage n'exprimait la haine ou l'humiliation. Souriants, intéressés, les Japonais et les Japonaises regardaient le *Amerika San* avec une admiration non déguisée et j'entendais les petites mousmés s'exclamer *Rippana da ne* (« Ah ! ce qu'il est chic, celui-là ! »), exactement comme il y a dix ans elles soupiraient à la vue de Clark Gable ou de votre serviteur, ou de n'importe quel occidental ni borgne, ni boiteux.

Après avoir marché la journée entière dans les rues aux trois quarts démolies de Tokio — 800.000 maisons, c'est beaucoup, même pour cette ville immense — après avoir admiré tout comme des milliers de Japonais les cerisiers en fleurs au parc Neno, je me suis dit : « Apparemment, il faut plus que la guerre, plus que la défaite, plus que la bombe atomique, pour changer — mais vraiment changer » — les Japonais... ».

Voilà donc ma première impression. Je la donne pour ce qu'elle vaut, quitte à la reviser entièrement à la fin de mon séjour. D'ailleurs, il vaudrait peut-être mieux que je me trompe et que les Japonais aient changé...

Car les chances de faire d'eux des démocrates, comme les Américains semblent s'y efforcer, et d'agir efficacement sur cette matière évidemment malléable, mais dont la bombe même d'Hiroshima n'aurait pu détruire le noyau, sembleraient plutôt minces. Un commis japonais, auquel je demandais de résumer ses impressions sur les dix dernières années, m'a répondu :

SUITE PAGE 3

SCOTLAND YARD et SURETÉ contre les trafiquants de devises

Vaste opération policière dans un grand hôtel du quartier de l'Opéra

Depuis un certain temps, la police française, avec des envoyés de Scotland Yard, procède à Paris à la recherche de gros trafiquants de devises étrangères.

Plusieurs grands hôtels, dans lesquels fonctionnait un service clandestin de change et où des étrangers de passage ou en villégiature obtenaient toutes facilités de paiement de leur note ou des achats qu'ils effectuaient, ont été ainsi l'objet d'un minutieux contrôle.

Vendredi, dans l'après-midi, c'est un grand hôtel de la place de l'Opéra qui reçut la visite des policiers. L'opération, discrètement menée, s'est prolongée plusieurs heures.

Les deux caissiers ont été longuement entendus et leurs livres de comptes minutieusement examinés.

Jusqu'à présent, aucune irrégularité n'a été relevée dans leurs écritures.

A la Sûreté nationale, on observe cependant la plus grande discrétion sur ce trafic de devises qui n'aurait aucun rapport avec la récente affaire découverte à Londres et dont Intrator, dit Max le Noir, est un des principaux inculpés.

LADOUMÈGUE lance dans France-soir la "Croisade de l'espoir"

« France-soir » a demandé à Jules Ladoumègue d'entreprendre avec lui la « croisade de l'espoir ».

Le but de cette croisade est simple : créer à travers la France un dialogue continu entre les sportifs de tous âges et de toutes spécialités et le grand champion, un dialogue attentif où chacun pourra trouver non seulement des conseils, des directives, mais aussi des encouragements.

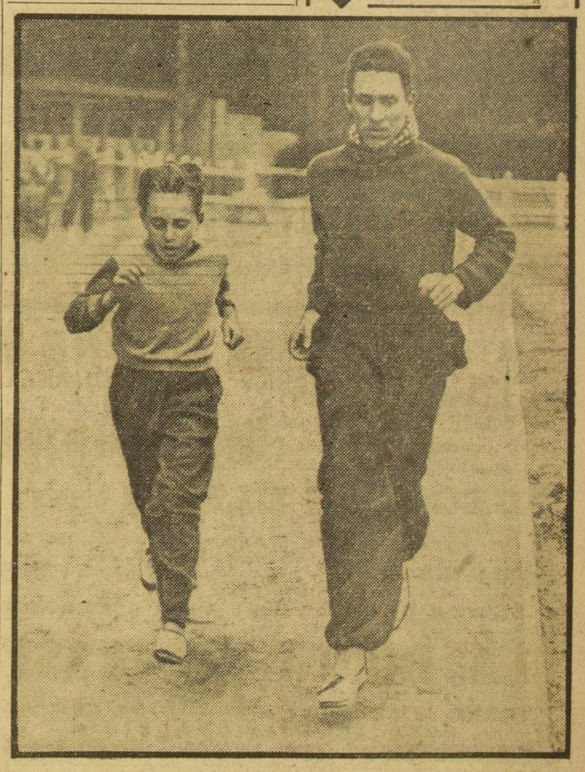
Jules Ladoumègue, le populaire « Julot », qui fut six fois recordman du monde et qui demeure une des gloires les plus pures du sport français, s'adressera surtout aux jeunes. Il ne cessera de les orienter, de les éduquer, de veiller sur eux.

Il ne cherchera pas à « fabriquer » des champions. Il s'emploiera surtout à être le guide vigilant des sportifs et des clubs isolés qui cherchent leur voie et méritent d'être soutenus. Et s'il réussit à former, au cours de ses consultations populaires, la vedette qui fera monter nos couleurs au mât olympique, ce sera sa récompense.

Comment procédera Jules Ladoumègue ?

Régulièrement, plusieurs fois par semaine, il publiera dans « France-soir » des conseils aux sportifs, et cette rubrique s'accompagnera d'un courrier. La doumègue répondra individuellement à toutes les lettres de lecteurs qui lui exposeront leur cas personnel. (JOINDRE UN TIMBRE POUR LA REPONSE.)

SUITE PAGE 3



Ladoumègue sait former les jeunes. Le voici entraînant son « poulain » favori : son fils Armand.

8 PAGES
LE RENDEZ-VOUS DE COLOMBES, DE LILLE ET STRASBOURG
•
La guerre mondiale des poids moyens
Record
QUI PARAIT AUJOURD'HUI VOUS PRESENTE
LES CONFIDENCES DE DA RUI L'HOMME DE WEMBLEY
•
Pétra ira à Wimbledon... en spectateur
8 FRANCS

LA DUCHESSE DE FEU

ROMAN D'AMOUR, D'INTRIGUE ET DE MOURS

Adaptation LILIA ROBERTSON de Quentin Patrick et Gilbert Autrey KITTY ROSAMOND MARSHALL

France-soir — N° 36

Tom Ligonier, hier pauvre maldonne nu aujourd'hui brillant directeur du « London News », est brouillé avec son orgueilleuse et splendide maîtresse Percy de Harford, « la duchesse de feu ». Une suite de malentendus a aggravé les choses. Abusée et furieuse, Percy décide de punir l'arrogant. A l'assemblée générale des actionnaires de son journal, Tom ne trouve personne et s'inquiète, quand il a la surprise d'entendre Percy lui dire bonjour !

Démissionnaire

ENTENDANT la voix de Percy dans son dos, Tom faillit lâcher son verre d'émotion. Il se retourna tout d'un bloc. Il aurait voulu lui parler, mais de sa gorge serrée ne sortait aucun son. Il ne pouvait que fixer le beau visage.

Percy ferma la porte avec la même douceur qu'elle avait mise à l'ouvrir.

— Eh bien ! Tom, dit-elle d'un ton de reproche tout en s'avançant vers la table, vous ne pouvez même pas me dire bonjour poliment ?

Le froufroutement de ses lourds jupons de velours, son parfum familier, son sourire enjôleur, tout cela bouleversait Tom comme une rafale qui précède l'orage.

— Je... je... ne vous attendais pas, Percy ! dit-il simplement.

— Asseyez-vous, Tom, lui répondit-elle d'une voix étrangement calme, en posant sur la table une serviette en maroquin. Je vais m'asseoir en face de vous.

Tom s'assit, le cœur battant, dans l'attente d'un coup extraordinaire.

— Je suis venue ici, Tom, reprit la duchesse, pour discuter d'affaires avec vous. Elle tira de sa serviette une liasse de papiers qu'elle jeta sur la table. Veuillez prendre connaissance de mon droit d'être ici, ajouta-t-elle avec une froideur calculée.

Hébété, Tom regardait les certificats de propriété qui appartenaient à ses actionnaires Baggott, Christie, Dewey, Mc Farlane, Tattersall. Il regarda chaque papier avec attention. Il en manquait trois : ceux de Joseph Bardi et de Deborah Pultok et le sien propre.

— Qu'est-ce que cela signifie ? demanda Tom.

— Je désirais être propriétaire d'un journal, répondit-elle vertement. Voyez vous-même. Tous les certificats sont signés... transférés à mon nom.

Tom tremblait d'indignation. Comment une femme qui, il n'y a pas si longtemps, lui criait son amour en termes extasiés, pouvait-elle se venger de cette manière ?

Ah ! elle lui avait reproché de ne pas dire bonjour. Elle allait l'entendre !

— Un journal n'est pas un cheval, ni un bijou qu'on peut acheter à la légère ; un journal est au service de la masse, il doit éclairer le peuple, l'instruire sur les bonheurs et les malheurs du monde. Un journal n'est pas un amant qu'on cueille un jour et qu'on rejette le lendemain. Que pourriez-vous faire d'un journal sinon y envelopper mon cœur et l'enterrer à Potter's Field ?...

Durant une seconde, il sembla que Percy allait adoucir son regard, mais au contraire, elle le fit plus dur.

— Ne soyez pas si dramatique, Tom. Rien n'est changé et vous aurez toujours le contrôle de votre journal en tant que directeur. En réalité, vous aurez plus de pouvoir qu'auparavant, car je vous promets, en tant que propriétaire, de ne pas me mêler de votre politique.

Tom saisit les certificats et, faisant le tour de la table, s'avança vers Percy :

— Tenez Percy, dit-il avec un grand calme, en laissant glisser les papiers devant elle, voici les certificats, et j'y ajoute le mien. Je vous remets ma démission à l'instant même, et j'y ajoute mes meilleurs compliments.

— Où allez-vous ? cria Percy, comme il prenait manteau, chapeau et foulard sur une chaise. Tom, je ne plaisante pas. Vous allez rester comme directeur et éditeur.

— J'ai donné ma démission, madame !

Percy se dressa et se jeta sur lui :

— Tom Ligonier, vous n'avez pas le courage de rester ? Vous avez peur que je mette mon nez dans vos affaires, que je contrôle vos sorties et vos rentrées, que j'espionne vos aventures amoureuses, que j'effraye les jolies filles qui viennent vous voir...

Tom la considérait avec ahurissement :

— De jolies filles ?... Qu'était-ce encore que cette affaire ?... Vous m'avez rendu la risée de Londres et maintenant vous voudriez que je rampe devant vous et votre clique qui voulez contrôler mon journal à moi ?... Pourquoi voulais-je pour actionnaires des petits commerçants ? Parce qu'ils sont le peuple, parce qu'ils constituent la barrière qui arrête les autorités, le trône lui-même. Ce ne sont ni des gandins vêtus de soie ni de grandes dames capricieuses. Grâce à eux, je restais les pieds bien sur la terre et ma tête, devant le succès, ne gonflait pas comme un potiron.

— Ces commerçants sont tellement honnêtes qu'ils m'ont vendu leurs actions avec bénéfice. Qui a donné les 10 livres à ce vieux grigou de McFarlane ? Moi ! Qui a persuadé le pâtissier d'acheter vos actions ? Moi ! Qui achetait aux commerçants qui acceptaient de devenir vos actionnaires ? Moi ! Par l'entremise de mon gérant, Baggott, je vous ai fourni les premières sommes d'argent nécessaires. Je vous ai loué des locaux sur des terrains qui m'appartiennent et à quel prix dérisoire ! Je n'ai jamais eu que le désir de vous procurer la richesse et la sécurité pour que vous puissiez fréquenter mon monde et mes amis sans humiliation ni pour vous ni pour moi. C'est moi qui vous ai fait de toutes pièces, monsieur Thomas Ligonier !

Percy mettait une telle violence dans sa tirade que les plumes de son chapeau dansaient à chaque « Moi ! », à chaque « Mon ! ».

Alors Tom fit brusquement un pas et secoua les plumes avec une telle force que le chapeau glissa sur le visage de Percy. Le ruban de velours qui l'attachait sous le menton le fixait ainsi comme un monstrueux masque barbare.

Tom, pendant ce temps, dégringolait l'escalier sans voir les marches. Il ne put jamais se rappeler comment il était arrivé dans la rue. Et juste à ce moment, Will venait à sa rencontre en courant :

— Monsieur Tom ! Monsieur Tom !

— Qu'y a-t-il, Will ?

Ils ont emmené M. Pultock à la prison Saint-Gilles.

— A la prison pour dettes ? Et pourquoi ?

— C'est la faute de Mme Deborah, répondit le jeune garçon, en haletant, rapport qu'elle lui a envoyé l'huissier. Elle a dit comme ça qu'il lui devait de l'argent : 10 livres. C'est pourquoi M. Henry m'a dit de venir vous prévenir pourquoi il pourrait pas assister à la réunion.

Tom remercia Will et le congédia avec un pourboire. Quand il fut seul, il vérifia le contenu de sa bourse. Elle contenait 27 livres. C'était suffisant.

Hélant un cab, il se fit conduire à la prison Saint-Gilles.

DEMAIN :

Où Beau Jacky cloue le bec à sir Harry.

(Copyright in 1946 in the United States of America by Rosamond Marshall.)
(All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without permission in writing from the publishers.)

Tirage du 26 avril : 629.500 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS
Contrôlés par l'Office de Justification de la diffusion des supports de publicité (O. J. D.).

LA RADIO

Programme de lundi 18 heures à mardi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.35 23.45 (PN) ; 19.15, 23 (PP) ; 19.30 (PI) ; 19.15 (Lux.) ; 18.30 (PP) A vos ordres ; 20 (PP) Ce soir en France ; 20.30. (PN) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 19 (PP) Piano-jazz ; 19.30 (P P) Compositeurs en pantoufles : Vernon Duke ; 20.30 (PP) Orch. National ; 21.3 (PI) Nouveautés (disques) ; 21.5 (Lux.) Concert ; 22.3 (PI) Musique de danse ; 22.30 (PP) Ensemble vocal ; 23.17 (PP) Leurs amours : Schumann.

THEATRE, POESIE. — 19.20 (PN) Marianne Oswald ; 21 (PN) Le Vent qui vient de loin (transm. théât.).

VARIETES. — 20 (PN) En taxi ; 20 (Lux.) Crochet radiophonique ; 20.5 (PN) Sur quatre notes ; ; 22(PP) Chants de la mer.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8.15, 12.30, 14 (PN) ; 9, 13.15 (PP) ; 7.45 (PI) ; 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 8.30 (PN) Richard Wagner ; 10 (PI) Musique classique ; 12 (PN) Musique de chambre ; 12.30 (PP) Orchestre ; 13.3 (PI) Manon (extr.) ; 16.3 (PI) Alexandre Braïlowsky ; 17.3 (PI) Musique au 17e siècle.

VARIETES. — 11.50 (PP) L'école des familles ; 12 (PP) Images du Canada ; 12.45 (P N) Edith et Gilles ; 12.55 (PP) Voici Paris.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU MARDI 29 AVRIL 1947

Dès le matin, une quadrature Lune-Jupiter risquera de nous faire perdre quelque peu de vue le sens des réalités immédiates, en nous rendant sensibles aux mirages, prompts à l'illusion. Méfions-nous en affaires comme en amour, des propositions trop belles. Leur brillant ne sera, sans doute, que du « toc ».

Les enfants nés ce jour

seront d'humeur assez inégale. Tantôt confiants et dynamiques, tantôt passifs et renfermés, ils seront difficiles à comprendre et à bien guider.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne vous laissez pas éblouir par les promesses ou les solutions faciles, sans tomber non plus dans l'excès contraire. Obstination et emballements sont à éviter.

DANY-ROY.

A L'HOTEL DROUOT
EXPOSITION, 29 AVRIL
S. 1 - Collection FENEON, Tabx mod M. BELLIER, MM. Bignou, Schoeller.

DU BLÉ ?... EN VOILA !

Pierregot (Somme) 128 électeurs peut assurer la nourriture de 160.000 personnes

Mais la briqueterie a priorité sur l'entreprise de battage et, au lieu de battre du blé, on fait des briques

(De notre envoyé spécial **René ARMAND**)

AMIENS, 28 avril (par téléphone).

PIERREGOT (Somme) : 174 habitants. 128 électeurs inscrits. Distance de Paris 145 kilomètres. Canton de Villers-Bocage. Valeur du centime additionnel : 21 fr. 70 — une aumône.

Rien — absolument rien — ne prédisposait cette commune modeste (une des plus modestes du département de la Somme) à une éclatante renommée — rien — si ce n'est l'ahurissant appareil administratif de l'an de grâces 1947.

Car les lois, règlements et autres décrets en vigueur sont ainsi faits que cette commune de 128 électeurs se trouve dans la possibilité de nourrir demain 160.000 personnes, c'est-à-dire deux fois une ville comme Tours ou Tourcoing, trois fois une cité comme Courbevoie, ou, si vous aimez mieux, un département tout entier comme le Gers ou la Haute-Marne.

Surprenante contradiction ! Le long des trottoirs parisiens ou toulousains ou marseillais, aux portes des boulangeries, les files s'allongent. Ici, dans un paysage de douceur et de lignes apaisées, les meules — comme de gros crayons plantés en terre — attendent qu'on vienne les dépointer !

Comment cela se fait-il ?

Les feuilles officielles sont là, jaune olivâtre — ce teint administratif qui permet de diagnostiquer une maladie de foie. Elles devraient être affichées à l'extérieur, ces feuilles (le règlement l'exige), mais le secrétaire de mairie, M. Duhamel, économe des deniers de l'Etat, les pique avec des punaises sur le tableau noir de la classe.

— Car, dit-il, si je les mets à l'extérieur, quand elles sentent la colle fraîche, les chèvres les mangent !

C'est malheureusement de la nourriture des Parisiens qu'il s'agit !

Car ces feuilles sont les copies des Registres de Culture. Elles disent qu'au printemps dernier les prévisions, à Pierregot, étaient de 1.192 quintaux. La déclaration de récolte à l'automne a été de 1.204 quintaux. C'est exact, précis, arithmétique. En face de la quantité dont il disposait, chaque exploitant a signé. Mal peut-être. Mais il a signé ! Il s'est engagé vis-à-vis du Ravitaillement. Il s'est même engagé à fournir plus qu'il n'avait prévu. Un bon point !

Or, sur ces 1.204 quintaux, 722 ont déjà été livrés. Reste 482. Lorsque toutes les parts réservataires seront déduites, ainsi que les blés de semence, il y aura encore dans la commune de Pierregot plus de 400 quintaux, dont le Ravitaillement peut disposer aujourd'hui, s'il le veut.

400 quintaux de blé, c'est — à la ration de 250 grammes — du pain pour 160.000 personnes !

Dans une des plus petites communes françaises.

Les circulaires contre les machines

Alors pourquoi cette quantité, tout de même impressionnante, n'arrivera-t-elle pas demain chez votre boulanger, et le surlendemain sur votre table ?

A travers les champs nus, dans un décor de plaine, où le clocher de Rainneville semblait attendre, à l'horizon, la présence d'un nouveau Millet, je suis allé au devant du premier paysan qui rentrait des champs, sur un alezan aux jambes lourdes de veines celles d'une paysanne polonaise. Cet homme s'appelait Jean Debeauvais. Il descendit de son cheval...

— Du blé ? Mais il y en a partout, partout, monsieur ! Dans tout le département de la Somme et peut-être encore plus ailleurs ! Vous n'avez qu'à regarder autour de vous ! Mais comment voulez-vous que nous allions plus vite ! Il n'y a plus de matériel dans nos petites exploitations. Pas de batteuses en quantités suffisantes, pas de sacs, une main-d'œuvre réduite et que sais-je encore ? J'ai commandé une batteuse de 100 quintaux, il y a deux ans. Depuis, je n'ai même pas pu obtenir la promesse d'une livraison pour la récolte prochaine ! Nous sommes seize petits exploitants dans la commune. Il y en a deux qui n'ont pas encore battu un grain de blé, et qui sont forcés d'acheter la paille pour leur bétail. Aucune batteuse d'entreprise n'est encore passée dans le pays. Le Ravitaillement sait tout cela. Mais, au lieu de machines, on nous envoie des circulaires.

— Il y a pourtant bien des entreprises de battage dans les environs, à Flesselles, à Rubempré, à Rainneville ?

— Bien sûr. Mais elles rencontrent, sur un autre plan, les mêmes difficultés que nous... Ce n'est commode pour personne, monsieur, en ce moment ! Ainsi pour nous, l'année dernière, on nous avait promis six litres de vin par hectare ensemencé. Ça s'appelait le vin de moisson. On a bien eu la promesse, mais le vin, jamais...

Pas de blé, des briques !

Alors je suis allé à Rainneville. Deux grosses affaires dans la commune : une briquetterie et l'entreprise de battage Carpentier. La briquetterie a priorité, pour l'utilisation du courant force, sur l'entreprise de battage. Les règlements le veulent ainsi. Quand la briquetterie fonctionne, c'est-à-dire tous les jours ouvrables, l'entreprise de battage s'arrête. Elle ne peut travailler que le matin avant 7 heures, ou le soir après 6 heures.

Un arrêté arrête tout — même quand le pain manque à Paris.

Pas de blé. Mais des briques...

Dommage que ça ne se mange pas, comme l'assure le dicton populaire.

—o—

A la sortie de sa classe, j'ai retrouvé M. Duhamel, instituteur et secrétaire de mairie.

S'il instruit les enfants, M. Duhamel passe tout le temps qui lui reste à dépouiller les textes officiels. Cet honnête homme à blouse grise, qui fait la classe en chaussons, n'a aucune parenté avec l'auteur des « Scènes de la vie future ». Mais ce n'est pas, pour autant, un admirateur des scènes de la vie présente. En m'accompagnant sur la route, il me montra sur une pelouse quelques lapins blancs qui folâtraient sous un treillis. Et il ajouta, philosophe :

— C'est un peu l'image de la France d'aujourd'hui. On vit comme on peut, on se débat. Mais on a toujours au-dessus de la tête un treillis, qui sous une forme ou sous une autre, vous empêche de bondir.

GEORGES GUETARY débute à Londres et chante en anglais dans « Vive la mariée ! »

Georges Guétary a fait des débuts sensationnels samedi à Londres dans une opérette montée par Cochran, le célèbre producer anglais : « Bless the Bride » (Vive la mariée !). Depuis longtemps un artiste français n'avait remporté un tel succès à Londres. Le livret dû à sir Herbert, député d'Oxford, abonde en gentillesses pour notre pays. L'action se déroule pendant la guerre de 1870 et Georges Guétary y chante en français et en anglais. Et déjà tout Londres fredonne « Ma belle Marguerite », un des airs à succès d'une partition particulièrement réussie.

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

3 garçons, 1 fille = 1 navet

PIECE : 3 Garçons, 1 Fille. — AUTEUR : Roger Ferdinand. THEATRE : Le Gymnase. ACTEURS : Jeanne Provost, Marcel-André, Roland Daniel.

La crédibilité d'une œuvre, même commerciale, exige de son auteur, un minimum de foi, de conviction ; on chercherait vainement l'une et l'autre, dans cette nouvelle comédie de M. Roger Ferdinand, où apparaît seulement la cynique exploitation d'une veine aurifère, celle des « J-3 » et autres faux mineurs.

Le thème rappelle celui d'un film américain d'avant guerre, interprété par Deanna Durbin ; trois jeunes filles réconciliaient leurs parents qui allaient divorcer. Dans la pièce, trois jeunes gens, dotés d'une sœur inutile, retiennent au foyer un père volage. La ressemblance des deux œuvres permet leur comparaison, à l'avantage de l'écran sur la scène...

Deux actes rampent péniblement, tels des ténias expulsés, dans les marécages létraziens des personnages conventionnels (d'un seul métal, le fer-blanc) de la sentimentalité bêtifiante, de la plaisanterie usée, de la vulgarité « potachique » : c'est la pseudo jeunesse, selon les poncifs boulevardiers, vue par un pion sur le plan de l'infantilisme et dont l'obligatoire fraîcheur vient de la glacière. Présumant un dénouement du genre « tableau de famille » on s'enfuit sans regrets, au dernier entr'acte.

Un horrible décor, que l'on croirait perpétré par la « maîtrise » d'un grand magasin. Parmi les malheureux interprètes, on plaint Mme Jeanne Provost, MM. Marcel-André et Roland-Daniel de subir, eux aussi, une telle adversité.

Marcel AUGAGNEUR.

THÉATRES... ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 30. Istar; Coq d'or.
OPERA-COMIQUE, mardi 20.15 Tosca; Masques et Bergamasques.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20.45 Figaro. — (Luxembourg) 20.45, A souffert sous Ponce Pilate.
AGNES-CAPRI, mardi 21 h. Vie que je t'ai don.
AMBASSADEURS, mardi 20.45. Le secret.
ANTOINE, 21 h. Tous les deux.
ATELIER, mardi 20.45. Honorable M. Pepys.
ATHENEE, mardi 21 h. Apollon de Marsac.
BOUFFES-PARIS., 21 h. Amant de Mme Vidal.
CAPUCINES, 21 h. Revue.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21.15 Mlle Julie.
COM. CH-ELYSEES, mardi 21 h. L'Immaculée.
COM. WAGRAM, 21 h. Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h. Le vent qui vient de loin.
EDOUARD-VII, 21 h. L'amour vient en jouant.
ETOILE, 15-21 h. Mort ou vif.
GRAMONT, 21 h. Socle et statue.
GYMNASE, mardi 20.45. Trois garçons, une fille
G.-GUIGNOL, 21 h. Jeux de l'amour et de la m.
HUMOUR, 21 h. Roman policier.
HEBERTOT, 21 h. L'aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, 21 h. Maidonne.
MADELEINE, 20.45. Sexe faible.
MATHURINS, mardi 21 h. La Parisienne.
MICHEL, 21 h. Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, mardi 20.45. Aup. de ma blonde
MONCEAU, mardi 21 h. M. de Falindor.
MONT.-BATY, mardi 20.45. Amour des 3 orang.
NOCTAMBULES, mardi 21 h. André Frère.
NOUVEAUTES, 20.10 George et Margaret.
ŒUVRE, 21.45. Bonne chance, Denis.
PAL.-ROYAL, 21 h. Descendez ou vous demande
PIGALLE, 20.30. Messaline.
PTE ST-MARTIN, 21 h. Le mort revient de suite
POTINIERE, mardi 21 h. Chiche.
RENAISSANCE, 21 h. Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, mardi 21 h. Cinna.
STUDIO CH.-ELYSEES, 21 h. Les juges.
TH. MELINGUE, 21 h. Le feu qui reprend mal.
THEATRE DE PARIS, 21 h. MM. mon mari.
TH. DE POCHE, mardi 21 h. Amants de Noël
TH. REPUBLIQUE (ex-Lancry), 21 h. Vercin.
TH. ST-GEORGES, 21 h. Nuits noires.
VERLAINE, 21 h. Perverse Mme Russel.
VARIETES, 15-21 h. Et vive la liberté !
VIEUX-COLOMBIER, 21 h. Festival irlandais.

OPERETTES

ALHAMBRA, 15-20.30. La bonne Hôtesse.
BOBINO, 15-20.45. On a volé une étoile.
CAS. MONTPARN., 21 h. La Belle de Cadix.
CHATELET, 20.45. Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20.15, Chanson gitane.
MARIGNY, 20.45. A l'aimable Sabine.
MOGADOR, 15-20.45, Rêves de valse.
MONCEY, 21 h. Mam'zelle Printemps.

CONCERTS

COM. CH.-ELYSEES, 21 h. Mila Bergen, Elis. Arato, Danse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21 h. Rocca, C. Vaucaire, Dinel
COUCOU, 21 h. Bonne chance, Vincent.
DEUX-ANES, 21 h. Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h. Dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21 h. A bride abattue.

VARIETES

A.G.C., 15-21. Marg. Moreno, J. Kelian.
CAS. DE PARIS, 14.30 20 h. Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h. O.N.U.
EUROPEEN, 15-21 h. Un soir à Vienne.
FOL.-BERGERE, 14.30-20.45. C'est de la folie.
LIDO, 23 h. Floor Show.
PETIT-CASINO, 15.30-21 h. Quand Paris chante
TABARIN, A partir de 21 h. Ambiance.

LE CINEMA

Films français

AGRICULTEURS, La Belle et la Bête.
BALZAC, Copie conforme.
CINECRAN, La Kermesse rouge.
CORSO, Monsieur chasse.
DELAMBRE, La Foire aux chimères.
ELDORADO, La Kermesse rouge.
EMPIRE, Le Cocu magnifique.
ERMITAGE, Le Mystérieux M. Sylvain.
HELDER, Copie conforme.
IMPERIAL, La Kermesse rouge.
LYNX, Le Mystérieux M. Sylvain.
MADELEINE, Farrebique et Saludos Amigos.
MARIGNAN, Bataillon du ciel (Terre de France)
MARIVAUX, Bataillon du ciel (Ter. de France)
NAPOLEON, Désarroi.
MAX-LINDER, Le Mystérieux M. Sylvain.
MOULIN-ROUGE, Martin Roumagnac.
NORMANDIE, Colère des Dieux.
PAGODE, La Foire aux chimères.
PALACE, Désarroi.
PARAMOUNT, Chanteur inconnu.
PARIS, Le Chanteur inconnu.
PEREIRE, Martin Roumagnac.
PORTIQUES, La Kermesse rouge.
RADIO-CITE MONTPARNASSE, Un Revenant.
REGENT-CAUMARTIN, Pastor Angelicus.
ROYAL-HAUSSMANN (studio) Gibraltar.
ST-LAZARE-PASQUIER, La Belle et la Bête.
SCALA, Copie conforme.
STUDIO RASPAIL 216, Un Revenant.
VICTOR-HUGO, On ne meurt pas comme ça.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont; 18.30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais
ARTISTIC, La Rue rouge.
AVENUE, Rio Rita.
BONAPARTE, Deux jeunes filles et un marin.
BROADWAY, Une nuit à Casablanca
CALIFORNIA, Une nuit à Casablanca.
CINE-MONDE-OPERA, Une nuit à Casablanca
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CHPS-ELYS., Swing-Romance.
CINEPRESSE TERNES, Amour cherche un toit.
CLICHY-PALACE, Mon amie Sally.
COLISEE, Cloches de Sainte-Marie.
ELYSEES-CINEMA, Un petit coin aux Cieux.
FRANÇAIS, Le Chant de Bernadette.
GAITE-ROCHECHOUART, Tueur à gages.
LORD-BYRON, Espoir de vivre.
MARBEUF, Indistrétion
OLYMPIA, Château du Dragon.
PALAIS-ROCHECHOUART, Le bal des sirènes.
PANTHEON, Dillinger.
RADIO-CINE-OPERA, Swing-Romance.
RITZ, Signe du Cobra
LA ROYALE, Une nuit à Casablanca.
ROY.-HAUSSMANN (Méliès), Signe du Cobra
STUDIO 28, Mrs Minniver.
TRIOMPHE, Droit d'aimer.

Films anglais doublés

ATLANTIC, Jane Eyre.
AUBERT-PALACE, Cloches de Sainte-Marie.
CAMEO, Espoir de vivre.
CINEPRESSE-CLICHY, Mlred Pierce.
GAUMONT-PALACE, La Valse dans l'ombre.
NIEL, Les joies du mariage
RADIO-CITE BASTILLE, Zaza.
RADIO-CITE REPUB., Les trois lanciers du B.
REX, La Valse dans l'ombre.

Films italiens

ST de l'ETOILE, Quat pas de les nuag (vers. or.)
CINE-MICHODIERE, Deux lettres anonymes.
CLUB DES VEDETTES, Deux lettres anonymes.
GAUMONT-THEATRE, Deux lettres anonymes.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Sciuscia.

Film mexicain

BIARRITZ, Maria Candelaria.

Film russe

CESAR, Tournant décisif (v. o.).

Film tchèque

PANTHEON, La terre sera rouge.

LE CIRQUE

MEDRANO, 15-21. Alberti, chevaux, clowns.
CIRQUE D'HIVER, 21 h. Les Fratellini.

Serviettes homme d'affaires et cabas en cuir véritable
Grand choix disponible aux
Ets DUCHENE et ALBRECHT
78, Champs-Elysées (Arcades LIDO)
Tél. ELY. 57-46

VALABLE 15 JOURS A TITRE PUBLICITAIRE
RADIO - SEVRES, 155, rue de Sèvres, PARIS, PRESENTE ses postes 4 et 5 lampes tous courants au prix de FABRIQUE : 5.000 et 5.500 francs. Ebénisterie noyer - Verni tampon - 3 gammes ondes

HERMÈS
24, faubourg Saint-Honoré
SOLDES COUTURE
Robes, Manteaux, Tailleurs, etc...
Mardi 29 et Mercredi 30 avril

Mes chers auditeurs deviennent mes chers lecteurs

par FRANÇOIS GUILLAUME

Les prêts d'argent constituent le sujet de nombreuses lettres. Et, de ce fait, une question d'ordre particulier devient un problème d'intérêt général. C'est sur ce plan que je vais, aujourd'hui la traiter.

Voici la lettre d'un habitant de Rennes :

Père de famille nombreuse, je viens d'hériter : une maison que je voudrais conserver en rachetant les autres parts d'héritage. L'Etat avance-t-il aux citoyens se trouvant dans mon cas (ou encore des sociétés privées) une somme remboursable par mensualités ?

Il n'existe pas, cher monsieur, de prêts publics sur immeubles. Mais vous pouvez obtenir un prêt de particulier en hypothéquant votre maison ; dans ce cas, ne vous adressez qu'à un notaire.

Un Malouin nous écrit :

Ancien hôtelier, ruiné par les Allemands, emprisonné et condamné à mort par eux, j'ai envue l'achat d'un hôtel. Avez-vous, parmi vos connaissances, des personnes ou des banques pouvant m'avancer des fonds ?

Hélas, monsieur, vous ne trouverez de prêts pour l'achat d'un fonds que si vous offrez des garanties : immeuble à hypothéquer, titres à constituer en gage, etc... Dans le cas contraire, vous ne pourrez obtenir une avance ni des services publics ni d'inconnus. Mais ne possédez-vous aucun ami vrai, capable de vous aider ?

D'une lectrice de St-Etienne :

Il m'arrive un grand malheur. Mon fils, caissier, vient de commettre une erreur de cinquante mille francs dont son patron le tient pour responsable. Je n'ai, pour faire face à cette perte, que des bijoux de famille. Sans les vendre, je voudrais que l'on me prête sur eux, mais je ne connais personne. Connaissez-vous, vous, un grand journal, des gens charitables qui voudraient m'avancer sur eux la somme qui me manque ? Ils valent dix fois plus.

Il ne s'agit pas là, madame, de charité. Dans chaque grande ville de France, il existe un « Crédit municipal » qui avance, à huit pour cent, des fonds sur les gages. C'est là qu'il faut vous adresser.

Cette demande, enfin, d'un Lillois :

Vous qui vous occupez de philatélie, M. Guillaume, connaissez-vous quelqu'un qui avance sur des timbres de valeur ? Je veux établir mon fils, et je possède une très belle collection. Mais je ne voudrais pas la vendre...

Si vous êtes philatéliste, mon cher correspondant, je comprends cela ! Mais je me suis renseigné pour être bien documenté : il n'existe pas d'office de prêts sur les timbres-poste.

Prochainement :

La suite du reportage sur l'agonie du bagne : SEZNEC

ET VOICI UNE HISTOIRE DROLE

Un Ecossais voyage dans un train avec un billet lui assurant 30 0/0 de réduction. Le contrôleur arrive, examine le billet, et s'écrie :

— Mais, monsieur, vous n'avez aucun droit à bénéficier d'une telle réduction !

Cependant, l'Ecossais se défend avec acharnement. Au bout de vingt minutes, le contrôleur n'est pas encore parvenu à lui faire payer sa place. Alors, excédé, l'employé, profitant que le train passe au-dessus d'un précipice, saisit la valise de l'Ecossais et la jette dans le vide :

— Malheureux !... s'écrie l'Ecossais, vous avez fichu mon fils par la fenêtre !

(Cette histoire nous a été envoyée par Mme Sidole, 11, rue Léon-Cogniet, Paris.)

les conseils de Philomène

Sauce béarnaise chaude

Pour obtenir environ 5 cuillerées de sauce, faites bouillir ensemble 4 cuillerées de vin blanc, même quantité de vinaigre, une cuillerée à café d'échalotes hachées (échalotes grises) même quantité d'estragon et de cerfeuil également hachés. Laissez réduire presque totalement le liquide sur feu modéré. Il ne doit en rester qu'une cuillerée et demie environ, laissez refroidir et tamisez. Mettez ensuite ce liquide dans une casserole avec un jaune d'œuf, une cuillerée d'eau froide, sel, et trois cuillerées de beurre. Placez le récipient au bain-marie, fouettez jusqu'à ce que le beurre soit fondu, puis ajoutez peu à peu, en travaillant toujours la sauce au fouet, 5 cuillerées de beurre en petits morceaux. L'eau du bain-marie doit être chaude, mais non bouillante. Ajoutez au moment de servir une pincée d'estragon et de cerfeuil hachés.

Valentine TESSIER et Jules BERRY, les deux principales vedettes du grand film français « DESARROI » qui triomphe actuellement au PALACE et au NAPOLEON

LE NOUVEAU ELY. 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
21h.-DINERS
23h.-FLOOR SHOW
1h.-SOUPERS CABARET
SENSATIONNEL
THÉS DANSANTS SAMEDI-DIMANCHE

AU RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
chaque semaine
Le MARDI de L'ELEGANCE
Demain
THE DANSANT
et présentation de la collection AGNES DRECOLL (haute couture)
3, av. Gabriel - ANJou 27-80

CLUB DES CINQ
13 Faubourg Montmartre, PRO 69-83

Bourvil
Les trépidantes CLUB GIRLS
et l'orchestre
ALIX COMBELLE
PRIX A LA PORTEE DE TOUS

Tous les soirs à 21 heures et le dimanche en matinée à 16 heures, Jean MARSAC présente « A BRIDE ABATTUE » avec la célèbre pléiade de chansonniers Jean RIGAUX, Jacques MOREL, René PAUL, Victor VALLIER, JAMBLAN, etc., à la LUNE-ROUSSE.

Les AMBASSADEURS
dans ses Jardins des Champs-Elysées
SON BAR
SON GRILL
LUNCHEONS et DINERS
3, Avenue Gabriel ANJ 27-80

Si vous n'avez pas encore vu les aventures policières du « Professeur Richard de la Police Judiciaire » ne manquez pas de vous rendre au THEATRE DE L'ETOILE où Max REGNIER joue « MORT OU VIF » depuis déjà 100 représentations. Vous en apprécierez certainement tout l'humour.

DINERS - ORCHESTRE
ATTRACTIONS
LE DRAP D'OR
Ts les jours de 21 h. à l'aube - Ely. 04-31

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron - ELY. 65-18
MARCEL
DIEUDONNÉ
SOUPERS-CABARET

RESTAURANT CABARET
Les Ambassadeurs
SENSATIONNEL!!!
« PRINTEMPS 47 »
FLOOR SHOW 1re Partie : 23h - 2e Partie : 0h30
SES GALAS DU VENDREDI EN TENUE DE SOIRÉE
3, AVENUE GABRIEL — ANJOU 27-80

THEATRE des VARIETES
SOIRÉE A 21h. MATINÉES DIMANCHES ET LUNDIS A 15h.
...ET VIVE LA LIBERTE !
de Jean de Letraz
avec
JANE SOURZA et GEORGES MILTON et ROBERT PIZANI

PORTE St-MARTIN
Venez rire avec le joyeux BACH dans « LE MORT REVIENT DE SUITE ! ». Un des plus beaux spectacles de Paris !

ŒUVRE
« BONNE CHANCE, DENIS !... »
DERNIERE le 30

GEORGES ULMER chante à BOBINO
10 chansons nouvelles dans ON A VOLE UNE ETOILE
fantaisie policière et musicale - Matinée samedi, dimanche, lundi à 15 h.

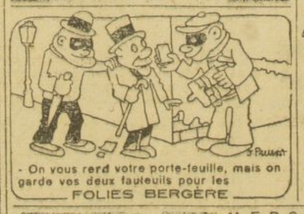
ALHAMBRA - T. l. s. 21 h. - LUNDI-SAMEDI-DIMANCHE à 15 h.
rentrée de
ANDRE CLAVEAU et ALICE TISSOT
dans
LA BONNE HOTESSE
avec BOURVIL
IRENE de TREBERT et CLAUDINE CEREDA
COCO ASLAN, DUVALEIX et
une troupe de vedettes

STO-LE - Aujourd'hui matinée 15 h. Soirée 21 h.
MAX REGNIER
dans « MORT OU VIF »

AU CASINO DE PARIS Les amateurs de vraies beautés viendront admirer le grand tableau à la fois artistique et audacieux LES NUS CELEBRES à la manière des grands peintres et dans la féerique revue d'Henri VARNA
PARIS EXTRA-DRY

LA PLUS CELEBRE OPERETTE VIENNOISE
A MOGADOR
REVE de VALSE

COMEDIE WAGRAM
Robert DHERY
Hélène RONSARD
et MAXIME-FABERT
font rire aux larmes avec
HISTOIRE très NATURELLE
d'Hervé LAUWICK


- On vous rend votre porte-feuille, mais on garde vos deux fauteuils pour les FOLIES BERGERE

MERCREDI
AU MOULIN ROUGE
PLACE BLANCHE
EN 1ère EXCLUSIVITÉ
LES TUEURS
d'ERNEST HEMINGWAY
MISE EN SCENE DE ROBERT SIODMAK
formidable
UN FILM UNIVERSAL

Le MOULIN ROUGE, entièrement renové, présente, en première exclusivité, une production UNIVERSAL : « LES TUEURS » (The Killers) d'après la nouvelle du grand romancier américain Ernest HEMINGWAY. Ce film, qui remporta aux Etats-Unis un succès sans précédent, nous révèle deux jeunes acteurs : Burt LANCASTER, le « tueur », et la troublante Ava GARDNER.

MERCREDI

NORMANDIE
EN VERSION ORIGINALE
13
JAMES CAGNEY
13 RUE MADELEINE
AVEC ANNABELLA
Réal

LE M.R.P. contre le R.P.F.

Les socialistes réunis en présence de M. Paul Ramadier prennent position aujourd'hui

Demain : rentrée parlementaire

LE M.R.P. interdit à ses membres d'adhérer au Rassemblement du Peuple Français. C'est ce qui résulte de la motion adoptée la nuit dernière à l'issue des délibérations du Comité national M.R.P., motion dont le texte montre que les amis de MM. Teitgen et Schumann, s'ils sont soucieux de ne pas s'incorporer aux comités de vigilance créés par les communistes, sont tout aussi jaloux de leur indépendance vis-à-vis du gaullisme intégral.

Voici ce texte :

Le comité national du M.R.P., ayant examiné la situation politique, et en particulier les circonstances résultant, d'une part de la création du R.P.F., qui paraît actuellement s'organiser en parti politique, et d'autre part des comités dits de « vigilance républicaine », décide :

1° L'application de l'article 7 des statuts relatif aux conditions d'adhésion au M.R.P., qui exclut l'appartenance à tout autre parti politique ;

Les fédérations et section du M.R.P. n'adhéreront pas aux comités dits de « vigilance républicaine », et ne s'y feront pas représenter.

Les militants et adhérents observeront individuellement la même discipline.

Echec au R.P.F.

En ce qui concerne les comités de vigilance, d'obédience communiste, la décision du M.R.P. était prévue. Le fait capital, essentiel, est constitué par l'excommunication qui frappe le Rassemblement du peuple français et qui, rejoignant l'exclusive déjà lancée contre le R.P.F. par les communistes et les socialistes, confond les « Trois Grands » partis, attaqués à Bruneval et à Strasbourg, dans la même contre-offensive.

Il était délicat, pour le M.R.P., de prendre une telle décision. Aussi, la motion catégorique, plus haut citée, s'accompagne-t-elle d'une longue « déclaration », qui l'explique et la commente. Les dirigeants du M.R.P. rappellent le rôle joué par eux dans la Résistance dès le 18 juin 1940 et, après avoir rendu un hommage éclatant au général de Gaulle, soulignent que le M.R.P. a été fondé pour en finir, lui aussi, avec « les jeux stériles » de la politique et des partis d'avant 1939.

Parade anticommuniste

Par souci de justice distributive, la déclaration se tourne ensuite vers les communistes et, sans les nommer, observe que ce n'est pas à ceux qui ne cessent de mettre la concorde en péril que peut être reconnu le droit de se poser en défenseurs de la République ». Une phrase sur les « adversaires sournois ou déclarés de l'union française » et sur la nécessité « d'une politique extérieure qui ne prenne conseil que des intérêts de la France » complète la distribution.

Pas de régime présidentiel

Mais, dans sa conclusion et après s'être ainsi gardé sur son extrême-gauche, le M.R.P. prend de nouveau à partie les thèses exposées par le général de Gaulle. Il faut un « régime parlementaire, fondé sur la responsabilité du pouvoir exécutif devant les élus du peuple, sont jalousement préservées. Une constitution qui établirait un régime présidentiel impliquant le recours permanent au referendum, deviendrait tôt ou tard l'instrument légal de la conquête du pouvoir par un parti d'inspiration totalitaire, comme celle qu'a l'appel du M.R.P. la nation française a repoussée le 5 mai 1946. (On notera l'habileté de ces derniers mots qui poussent une nouvelle botte à l'extrême-gauche.)

...« Son ambition n'est pas d'imposer l'unification factice de toutes les formations politiques et familles spirituelles du pays, mais au contraire de préserver le droit de chacune à vivre dans le respect des autres. »

Le M.R.P. ne provoquera pas de crise ministérielle

Un long débat, commencé hier dimanche, à 9 heures, et qui ne prit fin que cette nuit, à 1 h. 1/2, avait précédé ces résolutions. En dehors de l'allocution présidentielle de M. Maurice Schumann, il fut marqué par un discours de M. P.-H. Teitgen, qui produisit une impression considérable.

M. Teitgen justifia durant près de deux heures l'action du M.R.P., non sans avoir rendu un vibrant hommage à M. Paul Ramadier.

Il affirma la nécessité de la présence au gouvernement du M.R.P. qui, en aucun cas, « ne doit prendre l'initative d'une rupture ».

— S'il y a rupture, dit-il, elle ne sera pas notre fait. Nous restons fidèle à l'esprit et à la lettre de la déclaration ministérielle lue par le président du Conseil.

Le vice-président du Conseil par contre, ne se montre point tendre à l'égard du général de Gaulle dont il critiqua l'action politique qui « divise plus qu'elle n'unit ». Elle est susceptible, selon lui, de ne résoudre aucune des questions angoissantes de l'heure.

M. Teitgen remporta, d'après tous les parlementaires présents un exceptionnel succès de tribune. Avec des nuances, d'autres orateurs comme M. Robert Lecourt, président du groupe parlementaire, critiquèrent aussi le R. P. F. ; même, assure-t-on, M. Michelet ancien ministre des armées et M. Alfred Coste-Floret, frère du ministre de la Guerre, qui pourtant passent l'un et l'autre pour être partisans du général de Gaulle.

Vers un groupe R.P.F. au Palais-Bourbon

De leur côté, les socialistes ont étudié hier au Palais-Bourbon les conditions dans lesquelles se présente la rentrée parlementaire. Mais la délibération la plus importante aura lieu aujourd'hui, en présence de M. Ramadier et de tous les ministres socialistes, la S.F.I.O. constituant l'axe de la majorité. La S.F.I.O. insistera à nouveau auprès des autres formations républicaines pour établir des contacts avec elle en vue de dresser non seulement dans le pays, mais encore sur le terrain parlementaire, une espèce de front commun contre le R.P.F. dont on assurait qu'un groupe serait prochainement formé au Palais-Bourbon sous la présidence de M. Krieger, députés de l'U.D.S.R.

Yves GROSRICHARD.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- **PARIS.** — Un cambrioleur dérobe un collier d'une valeur de 100.000 francs chez M. Paul Ravier, agent de change, 5, rue Louis-Bailly.
- **PARIS.** — Un « Constellation » d'Air-France a effectué l'étape Gander-Paris en 7 h. 46 m., gagnant deux heures sur l'horaire normal. (A.F.)
- **CHOISY-LE-ROI.** — M. Maurice Thorez, examinant le problème du charbon, a affirmé qu'en renonçant à six jours de leurs congés annuels, les mineurs sortiront plus de charbon qu'on ne nous en attribue de la Ruhr en six mois.
- **CLICHY.** — Dans un terrain vague, 279, boulevard Victor-Hugo, une trentaine de Nord-Africain se battent à coups de couteau et de rasoir : cinq sont arrêtés, l'un d'eux est blessé par un brigadier en état de légitime défense.
- **SAINT-DENIS.** — Le chauffeur de taxi Emile Monnerat est roué de coups par deux clients américains qui le délestent de son portefeuille contenant 4.000 francs.
- **LILLE.** — Les débardeurs des établissements Kuhlmann, à Loos, s'étant mis en grève, 23 péniches se sont trouvées immobilisées. (A.F.P.)

Rita Hayworth

♣ SUITE DE LA PAGE 1

Ainsi parut pour la première fois un nom qui devait devenir si populaire.

Le sex-appeal et l'allant de la jeune artiste (cet allant qui devait plus tard la faire surnommer Miss Dynamite) firent bientôt merveille à l'écran. Quand Ginger Rogers se sépara de Fred Astaire, c'est à Rita que fut confié le partenaire de la fameuse danseur à claquettes.

« Vous ne serez jamais riche », sa première bande avec Fred Astaire, marqua, par une curieuse antithèse avec son titre, le vrai début de la fortune de Rita. Son deuxième — et dernier film avec Astaire — a été « O toi ma charmante ».

A ce moment-là, la prédiction de Joseph Hayworth est presque réalisée. Car, si Rita n'est pas une artiste au talent exceptionnel, elle est l'actrice dont parle tout Hollywood. Sa villa est somptueuse, son entrain légendaire, ses « parties » les plus courues.

Pendant la guerre, Rita Hayworth se multiplie. Elle devient la marraine d'un régiment de chars, elle fait des tournées de propagande pour la Croix-Rouge, pour de nombreuses sociétés de bienfaisance. Un jour, elle rencontre Orson Welles, l'homme qui sema la panique aux U.S.A. en annonçant à la radio, au cours d'une émission scientifico-romanesque, les Martiens envahissaient la Terre. C'est le coup de foudre. Rita déjà mariée, divorce pour épouser Orson. Le 17 décembre 1944 leur naît une petite fille, Patricia-Rébecca.

Hélas ! Orson aime l'aventure. Bientôt, il déserte le foyer. La séparation dure huit mois, puis l'auteur de « Citizen Kane » revient au bercail. Tandis que Rita tourne « Gilda », le film le plus érotique qui, selon les techniciens, ait été réalisé aux Etats-Unis, Orson écrit pour sa femme le scénario de « La Dame de Shanghai ». Est-ce une seconde lune de miel ?

Non. L'amour entre deux êtres aussi fantaisistes ne peut guère être qu'une lueur à éclipses. De nouveau, on parle de divorce :

— Qu'y a-t-il de vrai dans ces bruits ? avons-nous demandé à la vedette, dans l'hôtel d'Amsterdam où elle est provisoirement descendue.

— Ah ! ces journalistes... répondit-elle en éclatant de rire. Je n'aime pas trop en parler de ce divorce...

Et elle poursuit :

— Vous verrez bientôt le dernier film que j'ai tourné avec mon mari, « La dame de Shanghai » ; il est terminé depuis quelques semaines.

N'insistons pas, mais notons que la célèbre artiste n'a pas démenti la nouvelle. Au tour de la star de nous interviewer :

— Permettez, monsieur, que je vous pose, à mon tour, une question. Le pullman arrivera bien à 8 heures du soir à Paris ?

— Certainement, madame. Et Paris sera enchanté de vous accueillir mercredi soir.

LE VOYAGE DE M. VINCENT AURIOL

Grâce aux prières du chérif il faisait frais à Bamako : 40° à l'ombre

(De notre envoyé spécial **Martial GROSJEAN**)

BAMAKO, 28 avril (par câble, via T.S.F.).

LE chérif de Kakan avait jeûné et prié pendant quinze jours pour que le ciel accorde ses bénédictions au président Auriol. Il fut exaucé car la nuit dernière une tornade, la première depuis six mois, s'abattit sur la capitale du Soudan, faisant tomber la température de 45 à 40 degrés. Les chefs indigènes ont vu, par là, un message de bonheur. Quand le cortège officiel s'ébranla en fin de matinée de l'aérodrome pour atteindre Bamako, la foule était si dense que le service d'ordre fut souvent débordé. Comment voulez-vous maintenir 200.000 noirs à la joie débordante ? Et ce fol enthousiasme, n'est-il pas d'ailleurs la rançon d'une tournée triomphale?

Groupés sur les maisons construites en terre battue mélangée à de la paille ou juchés sur les branches des arbres et parés de fleurs rouge et orange, les indigènes entonnaient les chansons de leurs tribus tandis que le cortège se frayait un passage dans les rues de terre couleur de brique et décorées d'une multitude de guirlandes tricolores. Spectacle grandiose qui restera dans la mémoire de tous.

Au début de l'après-midi, le président Auriol, sur la place Maginot, procéda à la remise de rubans rouges et de médailles militaires. Puis il passa les troupes en revue et, à 18 heures, dans les jardins de la mairie, il reçut les membres du conseil, de la municipalité, de la chambre de Commerce et les anciens combattants, la poitrine barrée de décorations et le soir, quand les illuminations percèrent l'ombre de la nuit, le président, de son balcon, assista à une retraite aux flambeaux et répondit aux vivats d'une foule infatigable. Toute la nuit Bamako sera en fête. D'ailleurs personne n'est pressé de se coucher car la température ici est aussi accablante à minuit qu'à midi.

Cadeaux des Mille et une Nuits pour le Président et la Présidente

Demain, M. Vincent Auriol posera la première pierre de l'école professionnelle et la première pierre également d'un pont sur le Niger. Pour accomplir ces deux gestes symboliques, les notables lui ont offert une truelle en or, avec manche en ivoire.

Parmi les nombreux cadeaux offerts au Président Auriol, figurent une épée dont la poignée est en argent et la lame en or ; une lance trident dont les pointes sont en or ; une peau de panthère de la hauteur d'un homme, une défense d'éléphant entière mesurant 1 m. 60, des cache-pots en ivoire ciselé par des artisans ; une multitude de petits objets en ivoire comme presse-papier, un xylophone en bois de teck. Et à Mme Auriol un kilo de bijoux en or ; des sacs en crocodile, des coffrets en argent ciselé et... une pintade.

Un socialiste élu au Conseil général de l'Indre

M. Maurice Valle, maire d'Issoudun (S.F.I.O.), a été élu au 2e tour de scrutin conseiller général de l'Indre, en remplacement de M. Parpais (Com.), décédé.

Le candidat communiste, M. Régnier, qui, au premier tour, était arrivé en seconde position, s'était désisté en faveur de M. Valle.

Conférence secrète Truman-Marshall sur les débats de Moscou

Les deux hommes d'Etat auraient discuté de nouveau « l'aide aux pays menacés »

WASHINGTON, 28 avril (Reuter). — Le président Truman et M. George Marshall, retour de Moscou, se sont réunis en séance secrète avec les leaders démocrates et républicains du Congrès.

Bien qu'à la Maison Blanche on ait déclaré officiellement que la conférence avait pour but l'examen du rapport du général Marshall sur la conférence de Moscou, on a également laissé entendre que la question de l'aide aux « pays menacés » était en cours d'étude.

On pense que le secrétaire d'Etat américain a surtout insisté sur le fait que pour la première fois depuis la fin de la guerre, les Etats-Unis ont conservé une position inflexible au cours des négociations avec l'U. R. S. S.

Ce soir, à la radio, M. Marshall exposera aux Américains les résultats de la conférence de Moscou.

Les buralistes se plaignent de la mévente du tabac libre

Une semaine après l'établissement du « double secteur » du tabac, le populaire « gris » a retrouvé une liberté commerciale qu'il avait perdu il y a de nombreuses années.

Si les « inscrits » ont un droit de priorité, l'usage a prouvé que tous ne faisaient pas usage de leur droit et que de nombreux paquets de tabac restaient à la disposition des débitants.

Ces derniers commencent même à se plaindre de la mévente.

Pickpocket malchanceux il est pris par un prestigiditateur

Virtuose du vol à la tire, déjà condamné pour escroqueries diverses, Fernand Pignerot, 37 ans, sans domicile fixe, exerçait ses talents hier après-midi rue de Duckerque, à un arrêt d'autobus.

Il venait d'introduire deux doigts subtils dans la poche intérieure d'un veston, lorsqu'il se sentit saisir la main par une poigne vigoureuse. C'était celle de M. François Le Guilinec, habitant à Nanterre. Sans doute l'astucieux pickpocket ne pensait-il pas tomber sur un « client » possesseur de tels réflexes. Ce qui, en somme, n'avait rien d'étonnant si l'on considère que M. Le Guilinec est prestidigitateur professionnel.

OFFRE EXCEPTIONNELLE QUANTITÉ LIMITÉE

SUPERMÉNAGÈRE ORFÉVRALUX
97 pièces (24 cuillers, 24 fourchettes, 24 café, 1 louche, 24 couteaux lame acier inoxydable . . . Fr. 2500
MÉNAGÈRE ORFÉVRALUX
37 pièces (12 cuillers, 12 fourchettes, 12 café, 1 louche). Fr. 625
ORFÉVRALUX dans la masse
Envoi contre remboursement
RÉGIAL 120, Rue de Rivoli Service Expédition N° 6 PARIS-1er
Métro : CHATELET

LES FOURMIS VOUS COÛTENT CHER A NOURRIR!
QU'ATTENDEZ-VOUS
pour vous débarrasser des insectes qui attaquent et souillent vos provisions en utilisant NÉOCIDE, l'insecticide infaillible à base de DDT
C'est si simple !...
Saupoudrer de NÉOCIDE leur chemin et leurs cachettes. Un seul contact avec NÉOCIDE tuera les insectes. Inoffensif pour vous, inodore, actif pendant plusieurs semaines, économique.
Néocide
vous débarrassera des mouches, fourmis, cafards, punaises, puces, etc...
un simple geste de temps en temps et vous voilà tranquilles!
GEIGY est le créateur des insecticides D.D.T.
DDT Geigy DDT
NÉOCIDE - NÉOCIDE - SPRAY - NÉOCIDOL - TRIX

Sensationnel !... sur simple demande vous recevrez UN SUPERBE ALBUM

LIVRAISON GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE
COZETTE
162, Bd MAGENTA, PARIS METRO : BARBÈS ROCHECHOUART
DEMANDEZ BIEN L'ALBUM PHOTOS N° 1

LE COGNAC EXSHAW s'impose par sa qualité
AGENT GÉNÉRAL GUY M. CEALIS
34 rue Pasquier. Paris Tel Any 51-31

PROFESSION AGREABLE
DEVENEZ
« Technicienne de beauté »
capable d'effectuer tous les traitements du visage et du corps.
Cours Jour et Soir
Tous renseignements :
CLINIQUE MOLINA
39, bd des Capucines, Paris - OPE. 49-49

ASTHME
Emphysème, Oppression
vous rendent la vie intolérable. Jugulez leurs crises en vous confiant un médicament sérieux qui, peu à peu, en réduira la fréquence et la violence. Essayez les comprimés Calm-Asmine. Toutes Pharmacies. 36 fr. Visa n° 763 P. 469.

POLICE PRIVÉE
CABINET TISSIER, GERARDIN
9 RUE EUG. CARRIÈRE - 18e
Tél. MON. 19-84
SUR TOUT MYSTÈRE FAIT LA LUMIÈRE

DUBLY Détective 0* 27e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE. EUR.
PARIS. 8e

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

ACHAT TRES CHER BIJOUX
Brillants - Argenterie - Montres
23, Bd des Italiens, ELIE. Rich.-Drouot.

BIJOUX - OPERA
6, rue Caumartin (1er étage)
ACHAT et VENTE
BIJOUX - PERLES - BRILLANTS

ACHAT VENTE BIJOUX
Brillants Montres Orfèvrerie
M. G. BRINGAZEN, Joaillier
48 rue de la Chaussée-d'Antin (face Galeries Lafayette)

L'étranglée de Montparnasse

♠ SUITE DE LA PAGE 1

tente de réveiller la jeune femme. Les vêtements jonchent les meubles. Il secoue la dormeuse, en vain. Le garçon, inquiet, appelle la femme de chambre.

Marie-Anne Masson est morte. Une couverture jetée hâtivement recouvre le corps nu de la malheureuse, qui repose les mains jointes. Le cou porte des traces profondes de strangulation.

Quelques instants après, M. Bouchet, commissaire, et M. Brosseau, officier de police de Plaisance, sont sur place.

Sur la cheminée, griffonnée à la hâte sur la manchette d'un journal, quelques mots, l'explication du crime et la signature de l'assassin.

— Je l'ai tuée parce qu'elle me trompait. Elle refusait de me recevoir. Adieu à ma femme, à ma mère, à ma sœur. Je vais la rejoindre, Edmond.

Il y a quinze jours que le drame couvait. Rougé avait dit à sa femme : « Ma vie m'est devenue insupportable. La Seine est assez grande pour noyer un chien. Mais avant de mourir, je ferai un coup. »

Dans la chambre d'hôtel, Edmond Rougé a abandonné sa serviette avec un roman à la mode, coché et ouvert à la page où l'auteur conte une scène de meurtre analogue par les circonstances à celui qui vient de se produire.

« Rougé ne se suicidera pas, affirment ceux qui le connaissent. C'est aussi l'avis de la police qui le recherche activement. »

Rougé, toutes les circonstances qui entourent le drame le prouvent, a tué son amie froidement avec préméditation.

Il y a quelques jours, il avait appris qu'il était trompé. Hier, Anne-Marie lui avait signifié la rupture, ne sachant pas qu'elle signait son arrêt de mort.

LADOUMÈGUE

♦ SUITE DE LA PAGE 1

Par ailleurs, Jules Ladoumègue donnera des consultations d'orientation sportive qui seront faites, soit dans une salle de sports, soit dans un stade et il se rendra en province à des dates déterminées pour prendre un contact direct avec tous ses « poulains ».

Ladoumègue se souvient de ses débuts, des difficultés qu'il a rencontrées pour s'imposer et s'équiper et il vous racontera à ce propos de touchantes histoires.

Le maximum de chances pour les jeunes

Il voudrait que les jeunes puissent, s'ils ont les qualités nécessaires, descendre sur la piste, entrer dans un stade, monter sur le ring, avec le maximum de chances.

Pour cela, la bonne parole ne suffit certes pas. *France-soir* s'efforcera donc de mettre à la disposition des « physiquement forts », mais « économiquement faibles », particulièrement dignes d'intérêt, les équipements nécessaires.

Et il saura aussi récompenser ceux qui lui auront révélé un « champion en herbe », devenu grâce à Jules Ladoumègue, un champion national.

C'est une grande œuvre que nous entreprenons aujourd'hui.

Nous la poursuivrons avec foi, et nous ne doutons pas de la réussite.

Nous ne décevrons pas les jeunes de France qui auront mis leur espérance dans notre « croisade de l'espoir ».

Demain :

Jules Ladoumègue vous parle

RECHERCHE

De la part des parents de M. Kirchoff, René, tué dans l'accident survenu en gare de Suresnes, le mercredi 23 avril, à 8 h. 30.

La personne, agrippée à la barre d'appui à l'intérieur du premier wagon et qui aurait tiré la sonnette d'alarme, est priée de se faire connaître d'urgence au Service de la carte de Lecteur de *France-soir*, 100, rue Réaumur.

Communication confidentielle à Guy V...

Mon loup adoré en secret, ne prêtez pas attention à toutes les folies qui disent avoir été remarquées par vous dans l'autobus 21. Votre belle inconnue, c'est Louloute. Mon manteau noir, mon chapeau vert, mes chaussures d'Art Lepicart... et mon minois très parisien vous feront me reconnaître entre toutes dimanche, 14 heures, au 3e étage de la Tour Eiffel. — *Louloute H...* (*Communiqué 949*)

NAVIT AILLEMENT

VIANDE DE BOUCHERIE. — L'exposition, la mise en vente et la vente de la viande sont autorisées les vendredi, samedi et dimanche de chaque semaine.

Ce laconique communiqué nous laisse un peu rêveurs, puisque les étals des bouchers sont restés vides à peu près partout. — Plusieurs mutuelles d'achat ont tenté la semaine dernière de ramener de la viande : les préfets de la plupart des départements producteurs ont bloqué toute sortie du bétail...

CHARBON. — Les personnes n'ayant à leur disposition ni gaz, ni électricité pour la cuisine, doivent demander aux compagnies respectives une attestation de non-installation.

RaviFloss RAVIVE LES COULEURS FANÉES

CACAOSE Jammet PETIT DÉJEUNER
AU CACAO . A CUISSON INSTANTANÉE
TENEUR EN CACAO 30 %
SUIVANT LE RATIONNEMENT EN COURS DES PETITS DÉJEUNERS

Lots importants de VERRES INCASSABLES blancs et colorés
France, Colonies, Etranger
Gros et demi-gros seulement
C.C.E.I., 56, r. de Londres. Tél. Eur. 59-28

avec les plus longs crédits 14 ANCIEN 94
LES GRANDES MARQUES
AGENTS OFFICIELS
Sonora
AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
RUE DE LA CHAPELLE
MÉTRO: MARX-DORMOY
CRÉDIT : PRÉCISEZ EMPLOI, ADRESSE EMPLOI
Fermé le dimanche et le lundi S'il y a lieu celui du conjoint.

Sachez Danser en 3 leçons SUCCÈS GARANTI
Leçons particulières à toute heure (11 « udios, 25 professeurs). Soirées d'ensemble. Toutes danses. LYCEUM DUMAINE - PEREZ, 31, avenue de Villiers - WAG. 34-94

SOCIETE NATIONALE DE VENTE DES SURPLUS
1. — CESSION DIRECTE, à prix affiché, de VEHICULES UTILITAIRES (à reconditionner) :
— 5, 6, 7, 8 et 9 mai : PROUY-VALENCIENNES (Nord) : 550 (G.M.C., Dodge, Diamond) et remorques.
— 13, 14, 16 et 17 mai, BAZANCOURT-HAUT (Marne) : 433 (G.M.C., Dodge, Chevrolet, Studebaker, Ford, Diamond).
— 18, 20, 21, 22 et 23 mai, VITROLLES (B.-du-R.) : 430 (G.M.C., Dodge).
S.N.V.S. - AUTOMOBILES - 42, avenue Friedland, PARIS (Tél. WAG. 75-01).
II. — ADJUDICATIONS - MAI 1947 :
A. — SUR PLACE :
— 6 et 8 mai, 9 h. 30, AUDRIEU : matériel divers ; 7 mai, 9 h. 30, CORMELLES : pièces détachées véhicules ; 8 mai, 9 h. 30, SAINT-PIERRE-DE-VARENGEVILLE : matériel divers ; 9 mai, 9 h. 30, VITROLLES : voitures de tourisme ; 9 h. 30, LE HAVRE : baraques Nissen ; 9 h. 30, LIVRON : matériel campement et électrique ; 12 mai, 9 h. 30, GIGNAC : citernes, chaudières ; 9 h. 30, LE HAVRE : matériel travaux publics ; 13 mai, 9 h. 30, VITROLLES : citernes ; 9 h. 30, LE HAVRE : matériaux construction ; 16 mai, 10 h., ROUBAIX : ferrailles ; 10 h., GENNEVILLIERS : véhicules tourisme ; 19 mai, 10 h., LE MANS : ferrailles ; 9 h. 30, LE HAVRE : citernes, grillages, baraques ; 20 mai, 10 h., ROANNE : machines-outils ; 20 mai, 9 h. 30, BIARRITZ : machines, quincaillerie, produits pharmaceutiques et matériel divers ; 21 mai, 10 h., AUNEAU : ferrailles ; 9 h. 30, LE HAVRE : ferrailles ; 9 h. 30, BAZANCOURT : voitures tourisme ; 22 mai, 9 h., GENNEVILLIERS, SAINT-OUEN, AUBERVILLIERS, ARCUEIL : ferrailles ; 9 h. 30, SAINT-AUBIN-ROUTOT : hangars, baraques, grillages, citernes ; 23 mai, 10 h., COMPIEGNE : ferrailles ; 28 mai, 10 h., METZ : ferrailles ; 9 h. 30, BOLBEC : tentes, barbelé, baraques ; 29 mai, 9 h. 30, VALENCIENNES : voitures tourisme.
Toutes les voitures sont à reconditionner.
B. — AU SIEGE (soumissions cachetées seulement) :
— 12 mai, 15 h. : 350 t. débris avions, ISTRES (B.-du-R.) ; 15 h. : matériel divers, AUDRIEU (Calvados) ; 15 h. : 2 t. laiton, AUNEAU (Eure-et-Loir) ; 30 mai, 15 h. : 350 t. débris avions, COMPIEGNE (Oise).
Renseignements, autorisation de visite : S.N.V.S. (Délégation Domaniale), 1, boulevard Haussmann, PARIS-9e (TAI. 85-12).

"France-soir" au Japon

♥ SUITE DE LA PAGE 1

— C'était comme un énorme tremblement de terre.

Or, les Japonais ont l'habitude des séismes, même très violents.

Il y a exactement onze ans, j'arrivais à Tokio après 32 jours de mer. Au débarquement, la douane, les policiers étaient désagréables, méfiants, inquisiteurs...

Je suis arrivé hier après 50 heures de vol : quatre jours par Skymaster d'Air France jusqu'à Shanghaï, escale dans cette ville, puis six heures d'avion jusqu'à l'aéroport d'Haneda, à Tokio. Pas de douane, pas de policiers, japonais ou autres ; hospitalité tout américaine.

— C'est l'éveil d'un nouveau pays, me dis-je.

« Nos honorés clients »

Puis le trajet jusqu'en ville. Au lieu des faubourgs industriels s'allongeant sur 40 kilomètres avec des maisons empiétant sur l'usine et l'usine sur la boutique, j'ai trouvé un désert où des bicoques hâtivement construites font figure d'intruses. On sent tout de même l'effort de reconstruction et on pense surtout que les Japonais ont de la chance d'avoir toujours eu des maisons de bois et de papier : vite détruites, elles peuvent être reconstruites aussi rapidement.

Mais tout à l'heure, au centre de la ville, les visages des passants et leur allure m'ont paru les mêmes ou presque : même expression un peu bovine, mêmes sourires légèrement crispés, mêmes rires gazouillants des femmes et explosifs des hommes. Leur attitude à l'égard des étrangers paraît également la même : un peu de curiosité, beaucoup de cette prévenance qui a toujours eu le cachet de la sincérité. Les soldats américains — « Nos honorés clients » — m'a dit un boutiquier sans trace d'humour ou de ressentiment, paraissent parfaitement à l'aise. Ils se conduisent sagement, traînant leurs appareils photographiques parmi les bicoques et les baraques, vendant de la camelote exotique. Japonais et étrangers m'ont d'ailleurs confié que la conduite des G.I. est généralement excellente.

Voici cependant quelque chose qui me choque : cette foule qui était la plus propre du monde, sent mauvais. Il n'y a plus de savon ni de bois pour chauffer les bains auparavant quotidiens.

Les vêtements ne sont plus les mêmes : beaucoup d'hommes et de femmes portent en fait de costumes, des combinaisons en fibre misérable. Très vite, on s'aperçoit des prix exorbitants des marchandises, des aliments. Exemple : une bouteille de bière qui coûtait il y a dix ans 5 yen vaut maintenant près de cent yen (300 francs). Tout à l'heure je lisais dans le « Nippon Times » cette annonce pathétique : « Diplômé Université impériale, parlant anglais, cherche place boy ». Evidemment, l'inflation et le chômage sont les conséquences inévitables de la guerre et de la défaite... Cependant, la pâtisserie « Colombin » à la devanture de laquelle se dresse toujours la tour Eiffel, et dont le faîte est décoré d'un pavillon tricolore, reste immuable.

« Vos belles petites gueules »

Un peu plus loin, dans la vitrine d'un magasin de photos, je n'ai guère été étonné en lisant l'appel suivant que je traduis littéralement de l'anglais :

« Chère chaque personne des Forces alliées et étrangers en général ! Nous colorerons vos belles petites gueules s'il vous plaît d'envoyer votre joyeux et plaisant visage à notre douce maison pour bon ami dans votre pays en souvenir de votre agréable séjour au Japon.

Des affiches similaires pouvaient se voir il y a quelques années, jusqu'à ce que l'armée, la marine, la gendarmerie et la police eussent décrété qu'elles étaient de mauvais goût. Un étranger devait être haï et, en conséquence, il le fut.

Non, tout cela ne dénote guère de changement profond chez ce peuple. Ce changement, je l'ai senti plutôt en voyant le gratte-ciel occupé par le G. Q.G. Projetant littéralement son ombre sur le fossé et les remparts entourant le Palais impérial, il porte sur son toit d'énormes radars dont les yeux de fil et d'acier sont dirigés vers le nord. Pour moi, ce qui restera inscrit dans ma mémoire, en cette première journée à Tokio, c'est le M.P. américain donnant le « la » au policier japonais, c'est cette ombre, c'est ce radar... Et le sourire éternel de la mousmé.

Bernard VALERY.

Copyright by France-soir and Bernard Valéry.

Demain :

Chez Mac Arthur

pour les enfants...

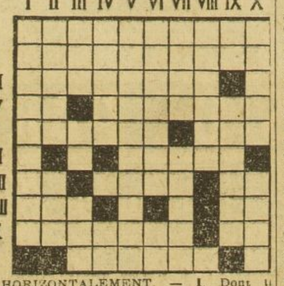
un CACHOU GALLUS n'est jamais superflu

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Chaussée-d'Antin (9e) Enquêtes, Surveillances Filatures TRI 86-06

TAPIS HAUTE LAINE MAGNIFIQUES
IMPORTATION DIRECTE MAROC-ALGÉRIE
NOUVEAUX ARRIVAGES
37 BAISSE 30 %
GALIANA
Bd MAGENTA
MÉTRO BONSERGENT

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 655



HORIZONTALEMENT. — I. Dont il faut se méfier (10 lettres). — II. Sans commencement ni fin (10 l.). — III. Qui ont besoin de réparer leurs forces (8). — IV. Article (2). Instrumen. favori des bergers (7). — V. Empêchais de se déplacer (6) La jentille en est un (3). — VI. Boisson (5). — VII. Commencement d'incendie (2). Au-dessus de la taxe (4) Adverbe (2). — VIII. Sa blancheur n'est pas toujours une qualité (3). Deux tiers d'une invention moderne (2). — IX. C'est un organe des sens qui en est la victime (7). En matière de (2). — X. Coiffure (6).

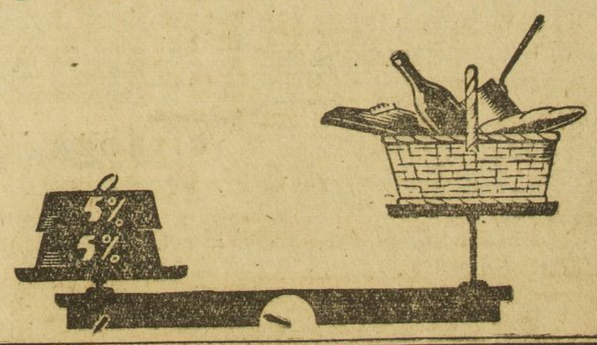
VERTICALEMENT. — I. Manquemen à son parti (9 lettres). — II. Œuvre d'un grand écrivain romantique (5 l.) Ne reconnut pas (3 l.). — III. Qui ne nécessite pas d'explications (3). Article (2). Appartient (3). — IV. Rendit méconnaissable (5). Phonétiquement : empêche l'asphyxie (2). — V. Elle sert à porter le cor de chasse (10). — VI. Qui n'a plus besoin de retouches (7). Deux lettres de Doubs. — VII. Ancienne ville d'Italie (4). Qui demandent un éclaircissement (5). — VIII. Long pardessus (6). — IX. Pronom (2). Vit un célèbre concile (6). — X. Crochets (5). Moitié de huit (4).

Solution du problème n° 654

HORIZONTALEMENT. — I. Allégresse. II. Mai. Ravier. — III. Ypérite As. — IV Gésine. Ont. — V. De. Clarté. — VI Sahara. — VII. Lac. Egale. — VIII Enroués. Tu. — IX. Soins. Elan. — X. Sète. Salé.

VERTICALEMENT. — I. Amygdales. — II. Lapée. Enos. — III Liés. Séries. — IV. Ri. Ont. — V. Grincheuse. — VI Ratelage. — VII. Ève. Arasés. — VIII Oral. La. — IX Séant. Etal. — X. Eratés. Une.

Société Nationale des Entreprises de Presse
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

LA BAISSE ÉLÈVE VOTRE POUVOIR D'ACHAT


G

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

LILLE et STRASBOURG joueront une grande finale

LILLE et Strasbourg joueront donc la finale de la Coupe de France le 11 mai, à Colombes, et ce sera assurément une grande finale de par le passé et le présent des deux clubs.

Lille est tenant de la Coupe dont Strasbourg joua la finale il y a dix ans contre Sochaux.

Enfin, en Championnat, Lille et Strasbourg sont les brillants seconds des leaders rémois et roubaisiens.

La finale de cette année devrait être une des plus réussies de l'histoire de la Coupe de France et la tenue des deux finalistes au cours de leur ultime match de qualification n'est pas pour amoindrir cette opinion.

La grande pelouse de Colombes est souvent le tombeau de modestes équipes qui se mettent en vedette par un coup d'exploit. Mais rarement on vit un demi-finaliste montrer aussi peu de talent qu'Angoulême.

Il faut espérer que les Charentais valent mieux que leur match de Colombes. Ils étaient les premiers navrés d'avoir déçu si cruellement. Ne leur donnons pas le coup de pied de l'âne.

Quant aux Lillois, ils seront à Colombes pour défendre leur trophée. Ils ont éliminé Bordeaux avec l'autorité qui convenait et ils se moquent un peu — tout comme les Strasbourgeois — que Roubaix ait battu Rouen en Championnat. Pour Lille et pour Strasbourg tout est à la Coupe!

Jean ESKENAZI.

M. Barreau hésite encore pour former l'équipe de France

M. Barreau est revenu à midi de Marseille où il a assisté à Lille-Bordeaux.

Mais ce n'est que ce soir... ou peut-être demain matin qu'il fera connaître la composition de l'équipe de France qui s'embarquera jeudi soir du Bourget pour rejoindre Londres où elle logera dans un hôtel voisin de Hyde Park.

C'est que la tâche de notre sélectionneur unique n'est pas si facile et la fatigue montrée par les Stadistes Grillon et Ben Barek est à la base de ses ennuis.

A Londres, les travailleurs obscurs l'emporteront sur les démonstrateurs.

Vraisemblablement M. Barreau alignera une équipe ayant le sens de l'équipe et aussi une expérience du football britannique.

Sans doute sera-t-elle voisine de celle-ci :

DA RUI ; GRILLON, MARCHE ; CUISSARD, SWIATECK, PROUFF ; VAAST, HEISSERER, BONGIORNI, BARATTE, LECHANTRE.

J. E.

Les cadets du Sud-Est joueront la finale

Tandis qu'à Creil les cadets parisiens éliminaient les Nordistes, à Bordeaux cadets du Sud-Est et de l'Ouest étaient aux prises. Les cadets méridionaux eurent raison de ceux de l'ouest par 4 à 2.

Parisiens et Sudistes seront donc aux prises le 11 mai, en lever de rideau de la Coupe de France.

Heisserer légèrement blessé incertain pour Londres

Peu avant la fin du match Strasbourg-Angoulême, Oscar Heisserer, le capitaine strasbourgeois, a eu l'ongle du gros orteil écrasé.

Heisserer se fera arracher cet ongle aujourd'hui à Strasbourg.

On espère que l'international sera rétabli pour jouer le 3 mai contre l'Angleterre à Hishbury.

On attendait PIOT ou THIETARD

Et c'est Emile Faignaert qui gagne le Tour des Flandres

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

GAND, 28 avril. — Depuis une douzaine d'années, M. Karl Beckmann poursuit un rêve insensé : celui de gagner le Tour des Flandres.

Les autres courses ne l'intéressent pas — ou guère. C'est « son » Tour qu'il veut gagner. Parce qu'il est de Ninove, à 37 kilomètres de l'arrivée.

Hier, Beckmann a bien failli réussir. Profitant de la disparation prématurée des favoris — Masson, dans un mauvais jour, Schotte, Claes, Vlaemynck, etc... crevant — notre Beckman était en tête avec Renders et Kiébert Piot avant Ninove.

Après sa ville on le retrouvait au commandement, mais, cette fois, avec Olevier. Et celui-ci crevait.

Seul en tête

Alors, cela devint dramatique. Beckmann, seul en tête à 20 kilomètres du but, donnait tout ce qu'il avait encore de force pour conserver les 400 mètres d'avance qui le séparaient d'un petit peloton sélectionné par les « cols ».

Derrière le rouleur solitaire, on le voyait, ce petit peloton dans la poussière qui s'élevait du trottoir en terre, flanqué d'une file impressionnante de voitures américaines.

On le voyait se rapprocher et l'on savait qu'il y avait là Kleber Piot, le grand animateur de la course, celui qui avait fait prendre un tour décisif aux événements dans le Quaremont — et aussi, comme toujours, le brave Louis Thiétard, au style effacé mais efficace — bien revenu, bien placé pour gagner.

Avec eux des Belges, de purs Flamands : Renders, Faignaert, les deux Desmedt.

Au moment d'aborder la mauvaise petite route qui, en trois kilomètres, conduit à Wetteren, il n'y avait plus d'espoir pour Beckmann, qui n'était plus qu'une pauvre proie sur laquelle la meute allait bondir.

Mais cette meute se réduisait : Piot n'était plus là. Une crevaison allait l'empêcher de remporter une victoire entrevue.

Il restait du moins Thiétard qui donnait les derniers coups de pédale comme autant de coups de grâce pour le condamné Beckmann.

Mais, hélas ! Thiétard crevait à son tour, et il ne devait terminer que cinquième, à deux minutes.

Il nous reste la satisfaction d'avoir vu les Français se bien comporter puisque Goussot, Chupin, Le Moal, Tassin figurèrent, eux, aussi longtemps dans le peloton, tandis que Camellini avait animé l'échappée du premier tiers de la course.

Emile Masson courra dimanche Paris-Tours et ne reviendra en France que pour Bordeaux-Paris. Il ne tient pas à s'entraîner derrière Derny.

Ortelli enlève le Tour du Piémont

MILAN, 23 avril. — Le 38e Tour du Piémont, seconde épreuve comptant pour le championnat d'Italie absolu, s'est disputé sur 267 kilomètres.

Au 180e kilomètre, Vicini a tenté de prendre le large et pendant plusieurs kilomètres il a roulé en solitaire avant d'être finalement rejoint par Ortelli et Ronconi. Ces trois hommes terminèrent seuls au sprint et Ortelli l'emporta finalement devant Ronconi, à une roue ; 3. Maggini ; 4. Cottur ; 5. Covolo.

Ray Famechon à Manchester

Ray Famechon sera, ce soir, à Manchester, opposé à Ronnie Clayton qui compte un match nul récent sur Paul Dogniaux. Ray devrait remporter une facile victoire.

CATCH | Au PALAIS DES SPORTS - Lundi 5 mai à 20 h. 30
Grand combat international Poids Lourds
HENRI DEGLANE — Ex-Champion du Monde, 101 kg. — Tony CAMARO - Jimmy HUSSEY - Champ.Australie,108k. - Anglais,110k.
BERT ASSIRATI — Champion Empire Britannique, 108 kg. — Robert HERLAND - Arthur GHEVAERT — Ex-Champ.France,101 k. - Ex-Champ.France,103k.
ET 2 AUTRES COMBATS
Loc. : Palais des Sports, 8, bd Grenelle, SUF. 44-40, 44-41, 10, fg Montmartre, TAI. 70-80

Prochain combat de CERDAN en Amérique :

Pete MEAD, à Detroit

Jo Longman, promoteur de l'O.S.A., vient de recevoir une longue lettre du manager de Marcel Cerdan, Lucien Roupp.

Marcel Cerdan quittera son plâtre jeudi.

De toutes les grandes villes des U.S.A. affluent des propositions de combat. Lucien Roupp en a retenu en particulier trois, dont une concerne un match à Detroit, où l'adversaire serait Pete Mead.

En ce qui concerne la venue de Cerdan en Europe pour mettre son titre européen en jeu devant Vince Hawkins, Lucien Roupp écrit :

— Nous ne sommes pas ennemis de revenir en Europe mettre le titre en jeu. Si les circonstances le permettent, nous ferons le déplacement.

Et il ajoute :

— Nous sommes maintenant assurés de disputer le titre mondial à la fin du mois de septembre. Nous approchons du but.

Jacques CHAPUS.

BOXE au PALAIS DES SPORTS
JEUDI 8 MAI à 20 heures
Vince HAWKINS - Gus DEGOUVE
Champion de Grande-Bretagne — Vainqueur de Dauthuille
Prix des places : de 90 à 1.620 francs
Location ouverte : PALAIS DES SPORTS (SUF. 44-40), 10, fg Montmartre (TAI. 70-80), Wagons-Lits (OPE. 61-30), Le Coppélia, 2, rue Marivaux (RIC. 80-69), Agence Timy, 20, avenue de l'Opéra (OPE. 90-98)

PALAIS DES SPORTS 5, BOULEVARD DE GRENELLE
20e Journée de ROLLER-CATCH
EUROPE - U.S.A.
(HOMMES ET FEMMES)
TOUS LES SOIRS, à 20 heures 45
LOCATION : PALAIS DES SPORTS, SUF. 44-40 ; 10, Faubourg Montmartre, TAI. 70-80, Wagons-Lits, OPE. 61-30

M. Barreau hésite encore pour former l'équipe de France

M. Barreau est revenu à midi de Marseille où il a assisté à Lille-Bordeaux.

Mais ce n'est que ce soir... ou peut-être demain matin qu'il fera connaître la composition de l'équipe de France qui s'embarquera jeudi soir du Bourget pour rejoindre Londres où elle logera dans un hôtel voisin de Hyde Park.

C'est que la tâche de notre sélectionneur unique n'est pas si facile et la fatigue montrée par les Stadistes Grillon et Ben Barek est à la base de ses ennuis.

A Londres, les travailleurs obscurs l'emporteront sur les démonstrateurs.

Vraisemblablement M. Barreau alignera une équipe ayant le sens de l'équipe et aussi une expérience du football britannique.

Sans doute sera-t-elle voisine de celle-ci :

DA RUI ; GRILLON, MARCHE ; CUISSARD, SWIATECK, PROUFF ; VAAST, HEISSERER, BONGIORNI, BARATTE, LECHANTRE.

J. E.

Les cadets du Sud-Est joueront la finale

Tandis qu'à Creil les cadets parisiens éliminaient les Nordistes, à Bordeaux cadets du Sud-Est et de l'Ouest étaient aux prises. Les cadets méridionaux eurent raison de ceux de l'ouest par 4 à 2.

Parisiens et Sudistes seront donc aux prises le 11 mai, en lever de rideau de la Coupe de France.

Heisserer légèrement blessé incertain pour Londres

Peu avant la fin du match Strasbourg-Angoulême, Oscar Heisserer, le capitaine strasbourgeois, a eu l'ongle du gros orteil écrasé.

Heisserer se fera arracher cet ongle aujourd'hui à Strasbourg.

On espère que l'international sera rétabli pour jouer le 3 mai contre l'Angleterre à Hishbury.

TRAVAUX A FAÇON 120

Peinture. Trav. d'appartements Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Juriste dipl. droit allemand s'occupe de vos relat. en Allem. Ecr. Sogredis, 33, bd Haussmann

Artisan peintre, PAUL inv., 52-58

Importante Laboratoire recherche maisons travaillant à façon pr remplissage flacons. Ecrire RÉGYS, No 101/356, r. Vivienne, 17.

Réparation rapide et impeccable R. de PARIS 10 rue CLERY. CHARLES. 24, r. St-Lazare. Tri 50-20.

Je répare vite tts mach. à écr. Ledissez, 10, Gr.-Armée. Eto. 17-23

Tx travaux maçonnerie, plomberie, peinture, électr. BOT. 73-01. Peintre libre. VICTOR. Gob. 57-12

OFFRES D'EMPLOIS 130

Bonne mécanicienne ceinturière ou bandagiste pour ceintures médicales abdominales. GLASER, 98, rue St-Lazare. Paris. Le matin

On dem. bonne mécanicienne corsetière. Se prés. GLASER, 98, r. St-Lazare. Paris. Le matin

Laurent, 101, fg St-Denis (g.Est) 1 dem. ouvr. dom. Trav. soigné p. tailleur robe flou. Se prés. av. mod.

Ch. jne F. 18 à 20 a. pr téléph. Le Normoir Franç. 6, r. des Fêtes NOR.77-38

Sté INDEX 66, av. P.-Brossolette, Malakoff. Rech. 2 DACTYLOS d'APPOINT. formation écol. profes. si poss. pr matériel radio-professionn. ACHETEUR EXPERIMENTÉ mum. réf. grés industr. simil. Ecr. ou se prés. le matin ou lundi ou vendredi 14-17 h. sauf

On dem. Femmes pour manutention et marquage de vêtements. Se prés. C.C.C. 41, bd Haussmann

On dem. standardiste spécial. ayant des réf. 3, GEORGES, 15, boulevard des Capucines, PARIS.

Agent en douane déclarant demandé. Adresser réf. par écrit à WAGONS-LITS.COOK, 2, pl. de la Madeleine, PARIS

Coiffeuse demandée pour usine PEINTURE. S'adresser à SILEXORE 1, boulev. de l'Ourcq, SEVRAN (Seine-et-Oise).

Employé ou retraité recherché pour visites, lettres et ventures. LEROY, 14, rue de Moncey.

Dem. bs Magasiniers conn. boul. Outl. Delobelle, 2, pas. Mottier.

On demande **JEUNE HOMME** courses et classement. Se prés. matin VALCKE, 54, r. Paradis.

DESSINATEURS
d'Exécution et Détaillants
CALQUEURS
Appointements Mensuels 45 h en 5 jours. Cant. Coop. C.G.C.T., 251, r. de Vaugirard, PARIS-15e

Messageries Nationales, 32, av. Gl-de-Vellefaux, Paris. Gdre demande d'urgence un agent de garant en douane qualifié.

Dem. ménage gardiens logé écl., mari pr manut. embal. permd. cond. ménage, ménage, heures par jour. Sér. réf. exig. Ne pas se prés. Ecr. Delaporte, 82 av. Gal-de-Gaulle, LA GARENNE (S.)

Dem. man. act. dépr. p. usine Courbevoie, 3 à 6 h., avec référ.

PARFUMERIE dem. Dactylo pr factures et travx bur. Se prés FLORÉA, 38, r. Liancourt (14e).

Demande jeune homme ou petite fille pour emballage. Sera formé et placé. Se présenter le matin à partir de 9 heures : 4, rue Ronsard Paris

30.000 mois L/Fem. p.voy. Studio Marcel, 257, r. St-Denis, 10a18h.

Demandons mannequin taille 44. Jne fem. bonne éducation p. apprendre le commerce. S'adres. 60, rue d'Hauteville PARIS.

Dem. urg. empl. magasin temps capab. réceptionner matériel mécan. et élect. Ecr. B.D.F. av. d'Argenteuil, Gennevilliers S.

PAPETIER ROGNEUR pr travx délicats dem. urg. pr aidl. — Convoyeur, DUVINAGE et LEMONNIER, 13 bis, rue Jules-Lefèvre, COURBEVOIE.

Un ouvr. en cycles connais. la soud. av. réf. Pitard, 7, r. St-Martin

Bons appointements à jne fille bd poudré, velo, intell. sér. prés. bien cap. comm. pr accompagner des déplacem chez cultivateurs en prov. Ne pas se prés. 8cr D.I.A., 3, av. Gén.-Laperrine, PARIS (12e)

On dem. Dactylo sténo. PRO. Ecrire expérimenté. Tél. POR. 07-54.

Jne garç. p. courses et ptes écrit. G.I.C.F., 24, rue Feydeau (2e).

Import. usine proche banl. rech. GARDIEN CHEF de prf. anc. gradé police ou gendarm. Ecrire av. références Banque, rue Voltaire, PARIS, qui transm.

Jne garç. ou fil. 15-16 a. dem. Et. Brillatz, avoué, 219, r. St-Honoré

Import. Sté paris. dem. un garçon d'une vingtaine d'ans pour prendre une mécanographie débutant et st.-dactylos exper. Bon sal. Cant. 42 h. 30 en 5 jrs. Ecr. ou se prés. de 9 à 11 h. sf sam. à M. SCHMITT, 10, r. Montaigne-St-Rech. moniteur radio expérimenté Ecr. seul. DUC. 9, r. Lincoln-8e

Mécaniciens de garage et aide-peintre sont dem. au Gar. de la Poste, 57 bis r. Théâtre-15e.

EMAILLEURS lingères Ire main et manutentionnaires, haut salaire. R. EDET, 230 r. Fg-St-Antoine.

I.P.S., 2, r. Bréguet-11e, dem. 1 dessinat. exécution 20 à 25 a. dégagé obli. mil. Se prés. 9a15 h.

On dem. ouvrier pour graissage, on mettrait au courant. GANDY, 238 bd Voltaire, Paris-11e.

La PRECISION MECANIQUE DACTYLOS expérimentés. ST.-DACTYLOS

TREMPEURS
AJUSTEURS Outilleurs connaissant réparation machines-outils.
TOURNEURS
FRAISEURS outilleurs
PETITES MAINS Fraiseurs
Se prés. mardi, mercredi, jeudi, 11, r. Vergniaud (13e). Glacière

On dem. Tourneurs, Fraiseurs prof. Aides-Comp., dames St-Chamond-Granat, rue Saint-Denis, Courbevoie. Me Pt Levallois, 5 min. gare Bécon (Cant.).

Import. atelier d'horlogerie cherche jeune femme pour différents travaux. Se présenter 94, rue FERMETO, 15, aven. de l'Opéra. Excellentes références exigées.

Rech. pr Paris, Oise, S.-et-M., Loiret, Meus. bonne prés., instr. pr prospection organisation Sté rémunérée. Rien des Assur. Avenir. Ecr. ou se prés. de 9 à 12 h. et de 15 à 17 h. M. PUAUD 26, rue Clavel, PARIS (19e).

On demande MANŒUVRE non spécialisé. C.E.M.N., 45, rue de Villiers, NEUILLY (Seine).

On dem. ÉBÉNISTES et OUVRIERES à SPECIALISER. Avantag. sociaux. Cantine. Coopérative. Se prés. de 10 à 11 h. sauf samedi : GAVEAU, 78, r. Castel, FONTENAY-sous-BOIS.

(Métro : Château de Vincennes)

Chef d'équipe pr brasserie, connaiss. manutent. et soutirage. ENTREPOTS VERSAILLAIS 9 r. du Chantier, Versailles (S.-O.)

DESSINATEUR PROJETEUR pour études mécanique générale et moteurs aviation

DESSINATEUR petites études et exécution. S.A.M.M., 12, rue J.-Brégeat, BILLANCOURT.

Dem. CHAUFFEUR-LIVREUR si possible notion tapisserie. Literie Dumas, 65, r. d. Martyrs

Déb. 16-18 a. cours. aid. vente, réf. Parfumerie 14, r. Brémontier.

INST. de BEAUTÉ dem. masseuse pour le corps, tr. expérim. Se prés. 90 bd Magenta, 8 à 10 h.

Employé aux forfaits capable, ay. fa. séc. réf. C.F.T., 14, bd Madeleine

● *Bureau*

On dem. exc. sténo-dact. S'adr. de 8 à 10 h. et de 13 à 19 h. 18, PIPE 178, r. Courcelles, Mo Pereire.

J. H. 16 à 17 ans, conn. dessin tire-ligne, trav. fac. S'adres. 67, rue Diderot, VINCENNES.

Dactylos, sténo et fact. compt., aide-comptable, pas exigé. av. victor-hugo-16e. Ecr. ou se pres

On dem. sténo-dactylo français, anglais, sér. référ. exig. S'adr. 19, rue de Montchanin (17e).

Ch. aide-compt. Tél. FLA. 15-47

Dame 15-20 av. pr. bureau, compt. 13, r. des Gardinoux, Aubervilliers

URGENT. Demande une STÉNO-DACTYLO correspondancière expérimentée. Une DACTYLO un AIDE-COMPTABLE. Un EMPLOYÉ écritures débutant. Ecr No 38.171. CONTESSE Publicité 3, square de la Dordogne (17e), qui transmettra.

Chercher bon dact.-factur., référ. C. aide-compt. dact. hom. Se prés. E.F.U., 23, r. des Halles. Paris-1er

Mécanographe-comptable. Bur. rougis. Se prés. MAUNOURY, 9, place Dauphine, PARIS-1er

Industriel Saint-Ouen dem. secrét. sténo-dactylo. Se présenter MANAS, 39, rue Mathurins.

A. Bauduiat, 7, r. de la Paix, dem. sténographe-comptable

FACTURIERE cap. assur. serv. livr.

S.I.V.S., 175, r. Biomet, Paris (15e) désirer. embauch. Sténo-Dactylo confirmée. Prière téléphoner auparavant : LECourbe 93-78

On demande Sténo-Dactylos Trav. en 9 jours, journ. anglais. Repas et gratuité métro. Se présenter le matin à M. LABROUSSE, 163, boulevard de Stalingrad, à VITRY-sur-SEINE

M.G.M., 37, r. Condorcet, dem. dactylo parlant bien anglais, VÉRIFICATRICES DE FILMS plus de 2 ans.

Dem. STÉNOS-DACTYLOS expérimentées. Se présenter LACAUSSADE, 19, r. J.-J.-Rousseau

Employé possédant référ. correspondancier, 30-45 ans. Bonne instruction, capable assurer service. Curriculum vit. SAM, 35, rue Auger, PANTIN.

On demande **UN AIDE-COMPT.** diplômé S.C.F. S'adr. OUTILLAGE R.B.V., 13, pass. des Tourelles, PARIS-20e.

Jeune fille présentée par parents pour formation comptable. S'adresser Mais. Cahen, 140 bd Rich.-Lenoir

Dem. bonne Sténo-Dactylo. Si géco, 105, Haussmann. Anj. 66-44

On dem. aide-comptable employées aux écritures qualifiées chiffr. et calcul. bien. Femme de ménage pr bureaux. Se présenter 34, aven. de Villiers (17e).

EMPLOYE BUREAU

de 25-30 a. max pr serv. documents. Salaire 1.500 fr. Sér. réf. exig. Ecr. ind. âge prét. On convoqu Rizerics, 7, r. Magellan (8e).

On dem. dactylos-factu. Se Soie, 155, rue Saint-Denis-2e

Opérat. MECANOGRAPHE ou fiche mach. électro-comptabl. Sérieuses référ. exigées. Bonnes connaiss. techniques, 25 à 35 ans. Bonne instruct. générale, demandé Ecr. détaillé Compta. Mécha. rue Eugène-Reisz (20e). Se présenter de 14 heures à 17 heures.

DACTYLO ayant notions comptabilité.

Prod. Sandoz, 15, r. Salvaing-17e.

GARÇON DE BUREAU 25-30 ans. Cantine. V.O.C. 46, rue de Courcelles (8e). 5e étage.

Plusieurs **DACTYLOS et STENOS-DACTYLOS** dem. de suite 26, bd Haussmann. Semaine 5 jours. Cantine.

BOKA, 225, r. St-Honoré, dem. Dactylo. Avantages. Cantine.

C.E.E.M., 37, r. du Rocher, dem. aides-compt. fem. au cour. Sér. et bien rémunéré. Ecr. manuscrites déplacem chez cultivateurs en prov. Ne pas se prés. 8cr D.I.A., 3, av. Gén.-Laperrine, PARIS (12e)

Aide-Comptable ou très bonne Employée aux écritures capacitant bien. PUBLICITES OFFICIELLES, 52, r. Lemercier, Paris

Ch. jne fl. envir. 20 a. employée pr bureau, not. comptabilité. Le Fermoir Franç., 6, r. des Fêtes NOR.77-37

Import. usine proche banl. rech. GARDIEN CHEF de prf. anc. gradé police ou gendarm. Ecrire av. références Banque, rue Voltaire, PARIS, qui transm.

Jne garç. ou fil. 15-16 a. dem. Et. Brillatz, avoué, 219, r. St-Honoré

Import. Sté paris. dem. un garçon d'une vingtaine d'ans pour prendre une mécanographie débutant et st.-dactylos exper. Bon sal. Cant. 42 h. 30 en 5 jrs. Ecr. ou se prés. de 9 à 11 h. sf sam. à M. SCHMITT, 10, r. Montaigne-St-Rech. moniteur radio expérimenté Ecr. seul. DUC. 9, r. Lincoln-8e

Mécaniciens de garage et aide-peintre sont dem. au Gar. de la Poste, 57 bis r. Théâtre-15e.

EMAILLEUSES lingères Ire main et manutentionnaires, haut salaire. R. EDET, 230 r. Fg-St-Antoine.

I.P.S., 2, r. Bréguet-11e, dem. 1 dessinat. exécution 20 à 25 a. dégagé obli. mil. Se prés. 9a15 h.

On dem. ouvrier pour graissage, on mettrait au courant. GANDY, 238 bd Voltaire, Paris-11e.

La PRECISION MECANIQUE DACTYLOS expérimentés. ST.-DACTYLOS

TREMPEURS
AJUSTEURS Outilleurs connaissant réparation machines-outils.
TOURNEURS
FRAISEURS outilleurs
PETITES MAINS Fraiseurs
Se prés. mardi, mercredi, jeudi, 11, r. Vergniaud (13e). Glacière

On dem. Tourneurs, Fraiseurs prof. Aides-Comp., dames St-Chamond-Granat, rue Saint-Denis, Courbevoie. Me Pt Levallois, 5 min. gare Bécon (Cant.).

Import. atelier d'horlogerie cherche jeune femme pour différents travaux. Se présenter 94, rue FERMETO, 15, aven. de l'Opéra. Excellentes références exigées.

Rech. pr Paris, Oise, S.-et-M., Loiret, Meus. bonne prés., instr. pr prospection organisation Sté rémunérée. Rien des Assur. Avenir. Ecr. ou se prés. de 9 à 12 h. et de 15 à 17 h. M. PUAUD 26, rue Clavel, PARIS (19e).

On demande MANŒUVRE non spécialisé. C.E.M.N., 45, rue de Villiers, NEUILLY (Seine).

On dem. ÉBÉNISTES et OUVRIERES à SPECIALISER. Avantag. sociaux. Cantine. Coopérative. Se prés. de 10 à 11 h. sauf samedi : GAVEAU, 78, r. Castel, FONTENAY-sous-BOIS.

(Métro : Château de Vincennes)

Chef d'équipe pr brasserie, connaiss. manutent. et soutirage. ENTREPOTS VERSAILLAIS 9 r. du Chantier, Versailles (S.-O.)

DESSINATEUR PROJETEUR pour études mécanique générale et moteurs aviation

DESSINATEUR petites études et exécution. S.A.M.M., 12, rue J.-Brégeat, BILLANCOURT.

Dem. CHAUFFEUR-LIVREUR si possible notion tapisserie. Literie Dumas, 65, r. d. Martyrs

Déb. 16-18 a. cours. aid. vente, réf. Parfumerie 14, r. Brémontier.

INST. de BEAUTÉ dem. masseuse pour le corps, tr. expérim. Se prés. 90 bd Magenta, 8 à 10 h.

Employé aux forfaits capable, ay. fa. séc. réf. C.F.T., 14, bd Madeleine

● *Bureau*

On dem. exc. sténo-dact. S'adr. de 8 à 10 h. et de 13 à 19 h. 18, PIPE 178, r. Courcelles, Mo Pereire.

J. H. 16 à 17 ans, conn. dessin tire-ligne, trav. fac. S'adres. 67, rue Diderot, VINCENNES.

Dactylos, sténo et fact. compt., aide-comptable, pas exigé. av. victor-hugo-16e. Ecr. ou se pres

On dem. sténo-dactylo français, anglais, sér. référ. exig. S'adr. 19, rue de Montchanin (17e).

Ch. aide-compt. Tél. FLA. 15-47

Dame 15-20 av. pr. bureau, compt. 13, r. des Gardinoux, Aubervilliers

URGENT. Demande une STÉNO-DACTYLO correspondancière expérimentée. Une DACTYLO un AIDE-COMPTABLE. Un EMPLOYÉ écritures débutant. Ecr No 38.171. CONTESSE Publicité 3, square de la Dordogne (17e), qui transmettra.

Cherc. bon. dact.-factur., référ. C. aide-compt. dact. hom. Se prés. E.F.U., 23, r. des Halles. Paris-1er

Mécanographe-comptable. Bur. rougis. Se prés. MAUNOURY, 9, place Dauphine, PARIS-1er

Industriel Saint-Ouen dem. secrét. sténo-dactylo. Se présenter MANAS, 39, rue Mathurins.

A. Bauduiat, 7, r. de la Paix, dem. mécanographe-comptable

FACTURIERE cap. assur. serv. livr.

S.I.V.S., 175, r. Biomet, Paris (15e) désirer. embauch. Sténo-Dactylo confirmée. Prière téléphoner auparavant : LECourbe 93-78

On demande Sténos-Dactylos Trav. en 9 jours, journ. anglais. Repas et gratuité métro. Se présenter le matin à M. LABROUSSE, 163, boulevard de Stalingrad, à VITRY-sur-SEINE

M.G.M., 37, r. Condorcet, dem. dactylo parlant bien anglais, VÉRIFICATRICES DE FILMS plus de 2 ans.

Dem. STÉNOS-DACTYLOS expérimentées. Se présenter LACAUSSADE, 19, r. J.-J.-Rousseau

Employé possédant référ. correspondancier, 30-45 ans. Bonne instruction, capable assurer service. Curriculum vit. SAM, 35, rue Auger, PANTIN.

On demande **UN AIDE-COMPT.** diplômé S.C.F. S'adr. OUTILLAGE R.B.V., 13, pass. des Tourelles, PARIS-20e.

Jeune fille présentée par parents pour formation comptable. S'adresser Mais. Cahen, 140 bd Rich.-Lenoir

Dem. bonne Sténo-Dactylo. Si géco, 105, Haussmann. Anj. 66-44

On dem. aide-comptable employées aux écritures qualifiées chiffr. et calcul. bien. Femme de ménage pr bureaux. Se présenter 34, aven. de Villiers (17e).

EMPLOYE BUREAU

de 25-30 a. max pr serv. documents. Salaire 1.500 fr. Sér. réf. exig. Ecr. ind. âge prét. On convoqu Rizerics, 7, r. Magellan (8e).

On dem. dactylos-factu. Se Soie, 155, rue Saint-Denis-2e

Opérat. MECANOGRAPHE ou fiche mach. électro-comptabl. Sérieuses référ. exigées. Bonnes connaiss. techniques, 25 à 35 ans. Bonne instruct. générale, demandé Ecr. détaillé Compta. Mécha. rue Eugène-Reisz (20e). Se présenter de 14 heures à 17 heures.

DACTYLO ayant notions comptabilité.

Prod. Sandoz, 15, r. Salvaing-17e.

GARÇON DE BUREAU 25-30 ans. Cantine. V.O.C. 46, rue de Courcelles (8e). 5e étage.

Plusieurs **DACTYLOS et STENOS-DACTYLOS** dem. de suite 26, bd Haussmann. Semaine 5 jours. Cantine.

BOKA, 225, r. St-Honoré, dem. Dactylo. Avantages. Cantine.

C.E.E.M., 37, r. du Rocher, dem. aides-compt. fem. au cour. Sér. et bien rémunéré. Ecr. manuscrites déplacem chez cultivateurs en prov. Ne pas se prés. 8cr D.I.A., 3, av. Gén.-Laperrine, PARIS (12e)

Aide-Comptable ou très bonne Employée aux écritures capacitant bien. PUBLICITES OFFICIELLES, 52, r. Lemercier, Paris

Ch. jne fl. envir. 20 a. employée pr bureau, not. comptabilité. Le Fermoir Franç., 6, r. des Fêtes NOR.77-37

Import. usine proche banl. rech. GARDIEN CHEF de prf. anc. gradé police ou gendarm. Ecrire av. références Banque, rue Voltaire, PARIS, qui transm.

Jne garç. ou fil. 15-16 a. dem. Et. Brillatz, avoué, 219, r. St-Honoré

Import. Sté paris. dem. un garçon d'une vingtaine d'ans pour prendre une mécanographie débutant et st.-dactylos exper. Bon sal. Cant. 42 h. 30 en 5 jrs. Ecr. ou se prés. de 9 à 11 h. sf sam. à M. SCHMITT, 10, r. Montaigne-St-Rech. moniteur radio expérimenté Ecr. seul. DUC. 9, r. Lincoln-8e

Mécaniciens de garage et aide-peintre sont dem. au Gar. de la Poste, 57 bis r. Théâtre-15e.

EMAILLEUSES lingères Ire main et manutentionnaires, haut salaire. R. EDET, 230 r. Fg-St-Antoine.

I.P.S., 2, r. Bréguet-11e, dem. 1 dessinat. exécution 20 à 25 a. dégagé obli. mil. Se prés. 9a15 h.

On dem. ouvrier pour graissage, on mettrait au courant. GANDY, 238 bd Voltaire, Paris-11e.

La PRECISION MECANIQUE DACTYLOS expérimentés. ST.-DACTYLOS

TREMPEURS
AJUSTEURS Outilleurs connaissant réparation machines-outils.
TOURNEURS
FRAISEURS outilleurs
PETITES MAINS Fraiseurs
Se prés. mardi, mercredi, jeudi, 11, r. Vergniaud (13e). Glacière

On dem. Tourneurs, Fraiseurs prof. Aides-Comp., dames St-Chamond-Granat, rue Saint-Denis, Courbevoie. Me Pt Levallois, 5 min. gare Bécon (Cant.).

Import. atelier d'horlogerie cherche jeune femme pour différents travaux. Se présenter 94, rue FERMETO, 15, aven. de l'Opéra. Excellentes références exigées.

Rech. pr Paris, Oise, S.-et-M., Loiret, Meus. bonne prés., instr. pr prospection organisation Sté rémunérée. Rien des Assur. Avenir. Ecr. ou se prés. de 9 à 12 h. et de 15 à 17 h. M. PUAUD 26, rue Clavel, PARIS (19e).

On demande MANŒUVRE non spécialisé. C.E.M.N., 45, rue de Villiers, NEUILLY (Seine).

On dem. ÉBÉNISTES et OUVRIERES à SPECIALISER. Avantag. sociaux. Cantine. Coopérative. Se prés. de 10 à 11 h. sauf samedi : GAVEAU, 78, r. Castel, FONTENAY-sous-BOIS.

(Métro : Château de Vincennes)

Chef d'équipe pr brasserie, connaiss. manutent. et soutirage. ENTREPOTS VERSAILLAIS 9 r. du Chantier, Versailles (S.-O.)

DESSINATEUR PROJETEUR pour études mécanique générale et moteurs aviation

DESSINATEUR petites études et exécution. S.A.M.M., 12, rue J.-Brégeat, BILLANCOURT.

Dem. CHAUFFEUR-LIVREUR si possible notion tapisserie. Literie Dumas, 65, r. d. Martyrs

Déb. 16-18 a. cours. aid. vente, réf. Parfumerie 14, r. Brémontier.

INST. de BEAUTÉ dem. masseuse pour le corps, tr. expérim. Se prés. 90 bd Magenta, 8 à 10 h.

Employé aux forfaits capable, ay. fa. séc. réf. C.F.T., 14, bd Madeleine

● *Bureau*

On dem. exc. sténo-dact. S'adr. de 8 à 10 h. et de 13 à 19 h. 18, PIPE 178, r. Courcelles, Mo Pereire.

J. H. 16 à 17 ans, conn. dessin tire-ligne, trav. fac. S'adres. 67, rue Diderot, VINCENNES.

Dactylos, sténo et fact. compt., aide-comptable, pas exigé. av. victor-hugo-16e. Ecr. ou se pres

On dem. sténo-dactylo français, anglais, sér. référ. exig. S'adr. 19, rue de Montchanin (17e).

Ch. aide-compt. Tél. FLA. 15-47

Dame 15-20 av. pr. bureau, compt. 13, r. des Gardinoux, Aubervilliers

URGENT. Demande une STÉNO-DACTYLO correspondancière expérimentée. Une DACTYLO un AIDE-COMPTABLE. Un EMPLOYÉ écritures débutant. Ecr No 38.171. CONTESSE Publicité 3, square de la Dordogne (17e), qui transmettra.

Cherc. bon. dact.-factur., référ. C. aide-compt. dact. hom. Se prés. E.F.U., 23, r. des Halles. Paris-1er

Mécanographe-comptable. Bur. rougis. Se prés. MAUNOURY, 9, place Dauphine, PARIS-1er

Industriel Saint-Ouen dem. secrét. sténo-dactylo. Se présenter MANAS, 39, rue Mathurins.

A. Bauduiat, 7, r. de la Paix, dem. mécanographe-comptable

FACTURIERE cap. assur. serv. livr.

S.I.V.S., 175, r. Biomet, Paris (15e) désirer. embauch. Sténo-Dactylo confirmée. Prière téléphoner auparavant : LECourbe 93-78

On demande Sténos-Dactylos Trav. en 9 jours, journ. anglais. Repas et gratuité métro. Se présenter le matin à M. LABROUSSE, 163, boulevard de Stalingrad, à VITRY-sur-SEINE

M.G.M., 37, r. Condorcet, dem. dactylo parlant bien anglais, VÉRIFICATRICES DE FILMS plus de 2 ans.

Dem. STÉNOS-DACTYLOS expérimentées. Se présenter LACAUSSADE, 19, r. J.-J.-Rousseau

Employé possédant référ. correspondancier, 30-45 ans. Bonne instruction, capable assurer service. Curriculum vit. SAM, 35, rue Auger, PANTIN.

On demande **UN AIDE-COMPT.** diplômé S.C.F. S'adr. OUTILLAGE R.B.V., 13, pass. des Tourelles, PARIS-20e.

Jeune fille présentée par parents pour formation comptable. S'adresser Mais. Cahen, 140 bd Rich.-Lenoir

Dem. bonne Sténo-Dactylo. Si géco, 105, Haussmann. Anj. 66-44

On dem. aide-comptable employées aux écritures qualifiées chiffr. et calcul. bien. Femme de ménage pr bureaux. Se présenter 34, aven. de Villiers (17e).

EMPLOYE BUREAU

de